Titre : **135ème REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence :	Transcripteur : **Louis CHAILLOU** Date **Avril 2008**

Ancestramil

135eme RÉGIMENT D'INFANTERIE
HISTORIQUE
2 Août 1914 - 2 août 1919

TABLE
Chronologique des Opérations

INTRODUCTION

1914

1° Concentration en Lorraine : 7 au 9 août
I Retraite générale 2° Bataille de Charleroi, Bievres : 23 août
de Charleroi 3° Retraite de Charleroi, Faux : 30-31 août
II a) Fére-Champenoise : 5 au 9 septembre
Bataille de la Marne b) Prosnes : 13 au 27 septembre
III a) Zonnebecke
Bataille de l'Yser b) Hooge-Zillebecke
CONCLUSION

1915

I. Secteur Hooge, Zillebecke : janvier-avril
II. Bataille d'Ypres, Steenstraete : 26 avril
III. Offensive d'Artois, Ferme de Berthonval : mai
IV. Offensive de Champagne, Agny : 25 septembre
V. Secteur de Loos : octobre-décembre
CONCLUSION

1916

a) Aix-Noulette
I. La Somme
b) Souchez
II. Verdun, Cote 304 : 21 avril - 7 mai
III. Secteur de Suippes : juin - septembre
IV. Offensive de la Somme a) Morval, Sailly-Saillisel : 10 octobre
b) Bouchavesnes : 25 décembre au 2 janvier
CONCLUSION

1917

I. Secteur de Biaches : 15 au 24 janvier
II. Offensive d'Avril a) Courcy-Brimont : 18 au 29 avril
b) Loivre-Berméricourt : 3 au 22 mai
III. Berry-au-Bac, Cormicy : 24 juin au 29 juillet
IV. Foret de Paroy : 4 septembre au 9 janvier 1918
CONCLUSION

Ancestramil

1918

I. Organisation du Secteur d'Hoeville : 1er février au 23 mars
II. Secteur d'Esclainvillers-Grivesnes : 14 avril au 30 mai
III. Méry : 11 juin
IV. Aubvillers : 23 juillet
V. Davenescourt : 9 août
VI. Lancourt : 16 et 17 août
VII. Offoy-Contescourt : 5 au 19 septembre
VIII. Bernoville - Grougis-le-Grand : 17 au 26 octobre
IX. Hannapes-Canal de la Sambre : 4 novembre
CONCLUSION

APRES L'ARMISTICE

I. Occupation en Alsace et en Allemagne.
CONCLUSION

INTRODUCTION

Créé en 1813, le 135me Régiment d'Infanterie, mis immédiatement à l'épreuve, débute par des victoires.
Il arrête les Prussiens pendant 11 heures, à Lutzen, et perd le quart de son effectif. Il monte trois fois de suite à l'assaut du plateau de Wiolfsberg, occupé par les Russes, et s'ouvre à coups de baïonnettes la route de France à Hanau.
Supprimé en 1815, il reparait en 1873, pour s'entrainer dans le calme et la paix à la préparation minutieuse de la Guerre.

Il avait, en juillet 1914, son dépôt à Angers (Chef-lieu du département de Maine-et-Loire, ville industrielle et vinicole de 82.000 habitants).
Le 135me Régiment d'Infanterie, au départ, était presque exclusivement composé d'Angevins et de Bretons. Au cours de la guerre, il fut renforcé par des éléments venus du Midi ou du Nord.
Mais on peut dire qu'il a gardé toujours le noyau Angevin qui le formait en 1914.
Le 1er août 1914, à 17 heures, parvint l'ordre de mobilisation générale. Du 2 au 4, le régiment se mobilise et les réservistes arrivent à la caserne. Le 5 août 1914, il quitte Angers.
Il a à cette date la composition suivante :

Colonel **DE BAZELAIRE,**	Commandant le 135me Régiment d'Infanterie
Lieutenant-colonel **GRAUX**.	
Capitaine **PONS**,	Adjoint au Colonel.
Lieutenant **HURAULT**,	Chargé des Détails.

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant **GOENVIC**,	Officier d'Approvisionnement.
Med.-Major de 1ere classe **AZAIS**,	Chef de Service.
Lieutenant **HOLL**,	Ct la 1ere section de mitrailleuses.
Lieutenant **SULFOURT**,	Ct de la 2me section de mitrailleuses.

Ami Entame

Lieutenant **JANNIN**, Ct la 3me section de mitrailleuses.
Chef de musique **DEBRAUX**.
Lieutenant de réserve **ROUX**, Officier porte-drapeau.
Lieutenant de réserve **GIRAUD**, Chef de Service Télégraphique.
Vétérinaire auxiliaire **FRANC**, Chef de Service de la 36me brigade (R)

1ER BATAILLON

Chef de Bataillon : **CHICOYNEAU DE LAVALETTE DU COETLOSQUET.**
Médecin aide-major de 2eme classe : **PERICHON** (R).
Capitaine **ORLEANS**.

1ere Compagnie
Sous-lieutenant **WOLF**.
Sous-lieutenant **LELEU** (R).
Capitaine **ANGELI**.

2eme Compagnie
Sous-lieutenant **CLERGEAU**.
Sous-lieutenant **AUDEBERT** (R).
Capitaine **RICHET**.

3eme Compagnie
Sous-lieutenant **DE BAZELAIRE.**
Sous-lieutenant **BIGEARD** (R).
Capitaine **TROMAS**.

4eme Compagnie
Sous-lieutenant **FROMONT**.
Sous-lieutenant **BOUHOURDIN** (R).

2EME BATAILLON

Chef de bataillon : **DELETOILLE**.
Capitaine Adjudant-Major : **AUBRY**.
Médecin Aide-Major de 2eme classe : **JULIN** (R).
Capitaine **FARAGUET**.

5eme Compagnie
Sous-lieutenant **PAILLUSSON**.
Sous-lieutenant **TOUGOURDEAU** (R).
Capitaine **ABBADIE**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **ROLLAND**.
Sous-lieutenant **MUCRATET** (R).

7eme Compagnie
Lieutenant **LHUILLIER**, Ct la Compagnie.
Sous-lieutenant **CRICHERY** (R).

Ancestramil

8eme Compagnie Lieutenant **ROGERIE**, Ct la Compagnie.
Sous-lieutenants **PERAUDEAU** (R) et **HAVARD** (R).

3EME BATAILLON

Chef de bataillon : **NOBLET**.
Officier Adjoint : Lieutenant **AILLET** (R).
Médecin Aide-Major de 1ere classe : **FRILET**.
Capitaine **LALLEMENT**.
9eme Compagnie Sous-lieutenant **RAFFLÉ**.
Sous-lieutenant **BLOUIN** (R).
Capitaine **PERRIN**.

10eme Compagnie
Sous-lieutenant **BRISSON**.
Sous-lieutenant **HORRY**.
Capitaine **DE SOLMINIHAC.**

11eme Compagnie
Lieutenant **ROUSSELIERE**.
Sous-lieutenant **CAILLAUD** (R).
Capitaine **SANCERET**.

12eme Compagnie
Lieutenant **LEGRAND**.
Sous-lieutenants **DURIEU** (R).

Sous-officiers 185
Caporaux et Soldats 3.138
Effectif ------- 3.323 Chevaux et Mulets 194

I. RETRAITE GENERALE DE CHARLEROI.

1° - Concentration en Lorraine.
Le Corps quitte Angers dans la matinée du 5 août, en trois échelons : Etat-major, 1er Bataillon - 2me Bataillon - 3eme Bataillon. Après un voyage très régulier, en un ordre parfait, il débarque à Maron, en Lorraine, au sud de
Nancy, et va cantonner à Sexey (1er et 2me Bataillons), et Neuves-Maisons (3me Bataillon).

Le Régiment fait partie de la IIème Armée (Général **DE CALTESNAU**). Il fait Brigade avec le 77me R.I., Division avec les 32me et 66me R.I.
Le lendemain, 7 août, la concentration de la division s'achève. Le 135me se porte à Saint-Nicolas-du-Port avec deux groupes d'Artillerie Divisionnaire (33me R.A.C.).
Les troupes sont installées en cantonnement d'alerte.
Le 8 août, le Régiment s'attend à partir, mais reçoit l'ordre d'attendre que la concentration du Corps d'Armée soit achevée.
Le 9 août, le 1er et le 3me Bataillon et É-M. se portent à Fléville et le 2me Bataillon à Gérardcourt. La situation est sans changement, on attend l'ennemi...
Le 11 août, toute la 18me D.I. se porte en avant en deux colonnes.

Ancestramil

Le 135me fait partie de la colonne de gauche avec le 77me et deux groupes d'Artillerie...
On traverse Nancy par une chaleur torride...
L'enthousiasme de la population est très grand...
Les gens qui se pressent au passage du Régiment offrent aux soldats victuailles et argent.
Le 12 août 1914, le 9me C.A. relève le 20me Corps.
Le 1er Bataillon quitte Custines, où il était cantonné de la veille, pour Béaumont, comme réserve de la 36me Brigade, et les 2me et 3me Bataillons cantonnés à Millery, avec le reste du Régiment, reçoivent l'ordre d'organiser défensivement le Col de Millery et le fond de la vallée de la Natagne.
Les six jours suivants sont employés en période d'attente à travaux défensifs...
Le 18 août, les 2me et 3me Bataillons se portent à Belleau ; le 1er bataillon à Loisy.
Le lendemain, tout le régiment se rassemble à Nancy pour s'embarquer.
2° - Charleroi-Bièvres.

La bataille de Charleroi est commencée...
La 18me Division reçoit l'ordre de se porter vers le Nord...
Le 135me R.I. débarque à Sedan le 20 août.
Le 1er et 3me Bataillons vont cantonner à Saint-Menges, le 2me à Fleigneux... Toute la Division est massée face au Nord-Est et les avant-postes sont sur la ligne générale Neufmanil-Illy.
La marche en avant commence le 21 août; Le régiment gagne la vallée de la Senoy pour y relever le 60me D.I. et établit ses avant-postes sur la ligne Monceau-Baillamont.
Liaison à droite avec le 77me (Oisy-Vivy) et, à gauche, à la 17me D.I. (Monceau).
Le lendemain, 22 août, derniers mouvements avant la prise de contact.
Le Régiment, à neuf heures du matin, reçoit l'ordre d'occuper Bièvres (2me Bataillon), Monceau (1er Bataillon) et Oisy-Baillamont (3me Bataillon) et le mouvement est en exécution, quand, à 14 heures, un officier de la 9me Division de Cavalerie rend compte au Colonel **DE BAZELAIRE** qu'une colonne ennemie est à Haute-Fays et se dirige sur Gédinne...

Le Colonel donne l'ordre aux 1er et 3me Bataillons de se porter vivement sur Bièvres... Il demande, en outre, l'appui d'éléments de la 60me D.I. de réserve...
Pendant ce temps, arrivé à Bièvres, le 2me Bataillon prend ses dispositions de combat face au Nord-est; le 3me Bataillon établit deux compagnies sur la croupe ouest du village, les deux autres restants à la disposition du Colonel. A 16h. 30, arrive un groupe d'artillerie mis à la disposition du Colonel par le Général commandant le 60me D.I.; à 17 heures, la compagnie divisionnaire du Génie ; à 17h. 15, le 1er Bataillon.
Le 22 au soir, le 135me R.I. est donc groupé à Bièvres, encadré à droite par deux Bataillons du XIe Corps (Forcheresse *est ce un nom de lieu ou un patronyme*), à gauche par le 90me d'Infanterie.

Les 36me et 33me Brigades sont réunies sous les ordres du Général **DUMAS**. (Elles sont les deux seules Brigades du 9me C.A. ayant pu s'embarquer, les autres ont été retenues à Nancy par une attaque allemande sur l'ancienne ligne occupée par la D.I.).
Le 23, à 4h. 30, le Régiment prend ses emplacements de combat : le 2me Bataillon sur la voie ferrée au Nord-est du village, le 3me Bataillon sur la croupe Ouest, le 1er Bataillon en réserve dans le village avec deux compagnies du 3me Bataillon.
Le premier contact avec les Allemands a lieu dans les bois au Nord-Ouest, où l'Escadron divisionnaire rencontre les Uhlans.

Amicinal

Le Colonel fait alors porter le 1er Bataillon sur la route d'Oudremont, à un kilomètre à l'Ouest, en vue d'une contre-attaque possible.
La fusillade commence à 7 heures.

Les Allemands progressent en avant du bois entre 1.200 et 1.500 mètres sur la crête Nord-Ouest du village.
La 9me compagnie est obligée de se replier en éprouvant de grosses pertes, et le bataillon en réserve, repéré, est soumis à un tir d'artillerie fort bien ajusté.
Le Commandant **DE LAVALETTE,** en remettant de l'ordre dans une fraction est blessé à la jambe.
Le tir d'artillerie (105), s'intensifie sur le front du Régiment.
A 9 heures, le Colonel **DE BAZELAIRE,** qui pendant toute l'action est resté au point le plus dangereux, donnant ainsi l'exemple du plus grand sang-froid, est blessé par un éclat d'obus.
Pansé tant bien que mal, il reste à son poste de commandement et ne se retire que peu de temps avant le commencement de la retraite.
Le combat fait rage, les Allemands progressent derrière leur artillerie.
Deux sections de mitrailleuses commandées par les Lieutenants **SULFOURT** et **JANNIN** et placées vers la sortie Nord-Ouest du village, trouvent le moyen, avec un courage et une énergie peu commune, de causer par leur tir précis, des pertes sévères à l'ennemi.
A noter, le mot du Commandant **DE LAVALETTE,** disant à un de ses officiers, qui lui demande un emplacement : *" je voudrais vous accompagner, mais j'ai la jambe cassée. "*
A 10h 45, la position est devenue intenable, le Colonel envoie au 2me Bataillon l'ordre de se replier.
Le mouvement s'effectue dans le plus grand ordre, bien que l'Artillerie ennemi ayant allongé son tir, cause de nouvelles pertes à nos éléments qui se replient obliquement vers Bellefontaine.
Ralliement du Régiment au Petit-Fays.
Ainsi, le premier combat avait été une affaire des plus sérieuses, où chacun resta à son poste sans aucune faiblesse.
Pertes : 17 Officiers et près de 1.500 tués, blessés et disparus.
3° - Retraite de Charleroi-Faux.
La période du 24 au 29 août, correspond à la retraite générale de l'Armée Française après Charleroi.
Le 135me R.I. se dirige vers le Sud par marches forcées, partant par alertes tous les matins au petit jour, soumis aux dures fatigues d'une marche incessante sous une chaleur torride, mais, convaincu qu'on le mène rapidement vers une nouvelle position qui servira bientôt de base à une nouvelle attaque.

Il occupe successivement Charleville (24 août), Bagny (25 août). Il s'établit le 26 août à la cote 170, pour la défense des débouchés de Sormonne, puis le même jour, occupe plus au Sud les trois villages de Reuilly (1er Bataillon), Hardoncelle (2me Bataillon), Balmont (3me et 4me Bataillons, É.M.) *(1).*
---(1) Ce 4me Bataillon n'était autre qu'un Bataillon du 32me R.I. qu'on avait accolé au Régiment.
Le 27, par une route encombrée de troupes, il se replie sur Thin-le-Moutier, puis va cantonner à la Fosse-à-l'Eau.
Le 28, à 9h 30, le régiment va prendre une formation de rassemblement à 1 kilomètre au Nord-Ouest de Boulzicourt (la canonnade se fait entendre à gauche du coté du 77me).
A 22 heures, le régiment cantonne à Guignicourt, pendant que le 1er Bataillon prend les avant-postes de Champigneulle.

Ancestramil

Le 29, départ à 2 heures, retraite sur Rethel. En route, le régiment reçoit l'ordre de soutenir la retraite de la division marocaine.
Il prend donc position à 8h 30, sur la ligne de Puiseux, puis de Montclin où il se retranche.
A 17 heures, l'ordre arrive d'occuper le château de Bellevue (2me Bataillon), Auboncourt (4me Bataillon), Lucquy (3me Bataillon), Faux (1er Bataillon) et de s'y retrancher.
Le 30 août : Combat de Faux.
Des éléments du 12me corps Saxon attaquent à 7 heures les 2me et 4me Bataillons.
A 10 heures, vivement pressés par l'Infanterie ennemie, soumis à une canonnade violente et presque débordés, ceux-ci commencent à se replier vers le Sud-est.
Le régiment fait maintenant face au Nord. Les 1er et 3me bataillons se trouvent en première ligne.
A 13h 30, les éléments de tête du 3me Bataillon se replient ; enfoncés, ils repartent en avant, mais doivent reculer de nouveau.
Le 1er Bataillon doit céder également à la pression ennemie.
La situation étant sérieuse, le Général ordonne une contre-attaque.
Il ne reste de disponible que la 4me compagnie et la C.H.R.
Le Lieutenant-colonel **GRAUX**, commandant le Régiment, fait déployer le drapeau et s'élance en avant de ces deux compagnies, et des hommes du 1er Bataillon qu'il a pu grouper.
Au bout de 500 mètres, la contre-attaque est arrêtée par un tir précis de l'artillerie lourde ennemie... le drapeau est lacéré par les balles et les pertes sont sérieuses.
Il ne reste qu'à se replier...

Le Régiment rassemblé derrière le remblai de la voie ferrée, bat en retraite sur Amagne, puis sur Deuil.

Pertes : 11 officiers, 1.100 hommes.
Au point de vue matériel, les trois sections de mitrailleuses n'existent plus.
La dernière, commandée par le Sergent **BLANC**, n'a cessé de tirer qu'à l'arrivée de la première vague ennemie...

Les hommes n'ont plus de sacs, soit qu'ils les aient abandonnés par suite de la fatigue ou de la chaleur qui est accablante, soit qu'ils les aient déposés par ordre du Général de Brigade pour exécuter la contre-attaque.
L'élan ennemi ayant subi un ralentissement, la retraite s'opère désormais sans combats importants...
Le 31, on établit les avant-postes sur la ligne Juniville, Agnelles, Bignicourt.
Le 1er septembre, canonnade sur les bois où stationne le régiment.
Le 3me Bataillon perd deux officiers et 98 hommes.
A 19h 45 on continue la retraite et on franchit la Suippe. On marche pendant toute la nuit pour arriver à Saint- Masure (2me Bataillon), Selle (4me Bataillon), Epoye (É.M., 1er et 3me Bataillons), vers 2 heures du matin.
Le 2, par une très grosse chaleur, le Régiment atteint Sillery.
L'encadrement du Régiment est le suivant :

1ER BATAILLON

Commandant : Capitaine **ORLEANS**.
1er Compagnie : Lieutenant **HOLL** - Sous-Lt **GOUFFIER**.
2me Compagnie : Capitaine **ANGELI** - Ss-Lt **BARNAUDIERE**, (Officier d'Administration).
3me Compagnie : Capitaine **RICHET** - Ss-Lt **DE BAZELAIRE.**

Ancestramil

4me Compagnie : Capitaine **TROMAS** - Ss-Lt **BOUHOURDIN** (R).

2ME BATAILLON

Commandant : Capitaine **ABBADIE**.
5me Compagnie : Ss-Lt **GAUTHIER** - Adjt-Chef **POIRIER**.
6me Compagnie : Lieut **MURATET** - Ss-Lieut **GIRAUD** (R).
7me Compagnie : Lieut **LHUILLIER**- Adjt-Chef **CHAILLOU**.
8me Compagnie : Lieut **TOGERIE** - Lieut **HAVARD** (R).

3ME BATAILLON

Commandant **NOBLET**.
9me Compagnie : Capitaine **LALLEMENT**- Adjudant **VENIN**.
10me Compagnie : Lieutt **JANNIN** - Ss-Lieut **DURIERE** (R).
11me Compagnie : Capitaine de **SOLMINIHAC**- Adjt **MERLE**.
12me Compagnie : Capitaine **SANCERET**- Lieutenant **LEGRAND**.

Le mouvement de repli continu le 3, par Beaumont-sur-Vesle, Verzy, Trepail, Ambonnay (cantonnement) ; le 4, par Condé-sur Marne, Jâlons, Champigneul, Voipreux, Renneville Villeneuve (cantonnement) ; le 5, après un arrêt vers Pierre-Morains, par Toulon-la-Montagne (3me Bataillon), Vert-la-Gravelle (1er et 2me), Morains-le-Petit (4me).
En fin de journée, le 3me Bataillon est avisé que le château de la Gravelle est occupé par l'ennemi.
Le Commandant **NOBLET**, commandant l'avant-garde, y marche aussitôt.
La compagnie de tête, 9me Compagnie, attaque à la baïonnette, culbute une batterie qui s'y trouvait et va occuper le village de Vert-la-Gravelle.
Entre temps, le Régiment est renforcé par un fort détachement de réservistes, ce qui porte son effectif à 5.075 hommes.

II. BATAILLE DE LA MARNE.

a**) Fère-Champenoise**
Le 5 septembre parvient l'ordre du jour de Maréchal **JOFFRE**, ordonnant la reprise de l'offensive.
Le Régiment sous les armes, à 3 heures, occupe la formation suivante : Le 2me Bataillon tient les bois et les abords ouest de Toulon-la-Montagne, au centre se trouve le 1er Bataillon en avant de Vert-la-Gravelle, tandis que le 4me Bataillon s'étend vers Morains-le-Petit.
Le 3me Bataillon est en réserve à 1 kilomètre au sud de Vert-la-Gravelle.
L'ennemi s'avance par infiltration et débouche de Congy dans le ruisseau de Cubersault ; cette manœuvre, malgré un feu très vif de nos mitrailleuses, fini par déborder Toulon-la-Montagne et le 2me Bataillon doit battre en retraite, ainsi que les 1er et 3me Bataillons, qui, dans un ordre parfait, se porte vers la Carboniserie ferme et la chaussée de Bannes sur les marais de Saint-Gond.

A peine arrivé à Bannes, le Régiment reçoit l'ordre de reprendre Toulon-la-Montagne avec l'aide du 77me Régiment qui a passé la matinée à organiser défensivement Bannes.
Mais la Brigade est à peine rassemblée que des rafales nourries d'obus s'abattent sur elle causant de grosses pertes.

Ancestramil

Le Régiment va alors se reformer sur les pentes Sud du Mont-Août, à 3 kilomètres en arrière.
Les pertes, en cette seule journée, sont de 12 Officiers et 652 hommes.
Le 7 septembre, après avoir passé la nuit dans les bois, le Régiment, réserve de C.A., reste dans l'attente.
Les 8 et 9 septembre sont des journées de combat décisif.
Le 8, à midi, le 135me R.I. est affecté à la 17me Division qui doit attaquer à 15 heures.
Axe de marche de la Division, le chemin délimitant les communes de Bannes et de Fère-Champenoise.
La marche qui se fait à travers bois est lente et difficile, on marche à la boussole.
A la nuit tombante, les 2me et 3me Bataillons vont occuper les croupes entre les bois et la plaine de Fère- Champenoise qui viennent d'être abandonnées par la 52me Division.
Ils passent la nuit à s'y retrancher.
Le 9 septembre, le régiment reçoit, à 6 heures, l'ordre de marcher en avant, direction cote 166, Nord de Fère- Champenoise.
Ordre de ne pas dépasser le chemin de Bannes à Fère-Champenoise.
Aussitôt arrivés à la lisière nord du bois, les 1er et 4me Bataillons s'arrêtent et creusent une ligne de défense, tout en ouvrant le feu sur l'ennemi qu'on aperçoit en train de se retrancher à 300 mètres au Nord.

A 8h 30, après un violent tir d'artillerie, une contre-attaque ennemie très énergique fait céder notre droite (3me Bataillon).
Le Lieutenant-colonel **GRAUX** et son adjoint, le capitaine PONS, sont blessés et faits prisonniers. (Le Lieutenant-colonel **GRAUX** parvint à s'échapper durant la nuit suivante et à rejoindre nos lignes.
Le Capitaine **PONS** mourut quelques heures après avoir été blessé).
Cependant la violence de la contre-attaque ennemie est telle que toute la ligne doit se retirer avec de terribles pertes en hommes et en officiers.
Le Commandant **NOBLET** est tué.

Le Régiment se reforme vers Linthes, sous le commandement du Capitaine **SANCERET**, le plus ancien officier présent.
Il reporte le Régiment en avant, à la lisière Nord des bois, à l'Est du Mont-Août.
Les hommes sont exténués n'ayant ni ravitaillement ni eau depuis deux jours.
Les pertes sont sévères.
La grande avance ennemie est rompue par le sacrifice des régiments qui, comme le 135me, restèrent sur leurs positions jusqu'à complet anéantissement.
La marche en avant va reprendre et la poursuite commencer.
Dès le lendemain 10, le Régiment repart, et, à travers bois, où il trouve de nombreux Allemands blessés ou tués, et un important matériel, il gagne Morains-le-Petit.
Le 11 par Voipreux, Villeneuve, Renneville, Rouffy et Champigneul, il se rend à Jâlons par une pluie violente, faisant, dans une seule étape, près de 40 kilomètres.
Le 12, le mouvement continu, le régiment passe la Marne à Condè-sur-Marne et se déploie face au Nord-est et reçoit, comme objectif, les Grandes-Loges.
Malgré le feu de l'artillerie ennemie qui, contrebattue, est finalement obligée de se retirer, il arrive aux Grandes-Loges, où il cantonne.
Les puits ont été contaminés par les Allemands.

B) Prosnes.
Le 13, continuation du mouvement en avant en colonnes de Brigade, le 77me R.I. avant-garde.

Ancestramil

Livry, Mourmelon-le-Petit, la Pyramide sont traversés sans gros incidents.
On fait prisonniers quelques trainards et pillards ennemis à Mourmelon-le-Petit.
A 15 heures, l'ordre est donné d'attaquer Prosnes.
Ce dernier village est occupé par l'ennemi qui s'y est retranché, ainsi que sur les collines au Nord.
L'attaque ne pouvant se produire le jour même, le 2me Bataillon va se porter en avant-garde à la lisière Nord des bois au Sud de Prosnes, le reste du Régiment cantonnant à Sept-Saulx.
Le 14 septembre, au matin, le Régiment s'élance sur Prosnes qu'il traverse, mais est arrêté, vers 6h 30, en arrivant vers la Chaussée Romaine, par un feu nourri d'artillerie et d'infanterie provenant du massif de Manonvillers.
Le Régiment n'est soutenu ni par l'artillerie qui ne peut tirer, ni par le 77me Régiment, qui n'a pas encore débouché des bois.
Il se replie devant Prosnes poursuivi par l'ennemi.
Le Commandant **DELETOILE** est blessé.
Mais le Colonel **EON**, commandant la 36me Brigade, installé avec son Etat-major à la première maison de Prosnes, face au Nord, réussit à rallier quelques gradés et hommes battant en retraite.

L'énergique attitude des Capitaines **DE LA TAILLE** et **FRIANT**, de son Etat-major, des Sergents **LESIMPLE**, **CLERGEAUX** et **BEAUVAIS**, du 135me R.I. et d'une poignée de braves est telle que l'ennemi impressionné, abandonne la poursuite.
Prosnes reste entre nos mains et est organisé par les 1er et 2me Bataillons.
Le commandement du Régiment est exercé par le capitaine **ABBADIE**, remplacé lui-même dans le commandement du 2me Bataillon par le Capitaine **LEGRAND**.
Les jours suivants, du 15 au 20 septembre, duel très violent par moments.
Prosnes est systématiquement bombardé sans que, pourtant, il en résulte de graves pertes de personnel.
Les postes de commandement du Régiment et de la Brigade sont installés dans la maison septentrionale du village qui fut longtemps épargnée par les obus.
Le 22 septembre, le Lieutenant-colonel **MAURY** vient prendre le commandement du Régiment, qui, en première ligne, occupe le village de Prosnes et ses abords.
Du 22 au 26, a lieu la stabilisation du front de combat.
Le 1er Bataillon progresse quelque peu jusqu'à la voie Romaine, pour améliorer ses positions, le 3me Bataillon la dépasse même de 150 mètres.
Mais, le 26 septembre, des éléments du 12me Corps Saxon, que nous avions en face de nous, attaquent vigoureusement.
Après une préparation d'artillerie sur les tranchées au Nord de Prosnes, leur infanterie progresse par petits groupes ; le 2me Bataillon est obligé de se replier à 13h 45.

Pour le soutenir, les 7me et 8me Compagnies se portent vivement en avant, malgré un feu violent où le capitaine **ABBADIE**, les Lieutenants **MURATET** et **GIRAUD** sont blessés.
Les Allemands parviennent à occuper la voie Romaine, sauf le secteur occupé par la 10me Compagnie qui s'est cramponnée au terrain.
A 20 heures, le Colonel **MAURY** ordonne de reprendre la voie Romaine, et, par un splendide assaut à la baïonnette, le 3me Bataillon, avec l'appui des 2me, 7me et 8me Compagnies, réussit à en chasser l'ennemi.
Malgré plusieurs retours offensifs des Allemands, le 135me reste maître de la position, sauf au centre, où la 1re Compagnie, privée de ses Chefs, se replie.
La 4me Compagnie - Sergent-major **LUCQUIAUD** - reste, quoique à demi-cernée, à son emplacement de combat.

Après un violent bombardement le 27, le 28 au matin, profitant du brouillard, le régiment achève de s'emparer de la voie romaine et s'y retranche.
Pertes du 6 au 28 septembre : 22 Officiers, 1.469 hommes.
Ainsi donc, se trouvent terminées les différentes phases de la victoire de la Marne où le régiment après une retraite de 200 kilomètres dans des conditions difficiles et après avoir subi des pertes sérieuses, trouva le moyen avec une ténacité remarquable, d'arrêter l'ennemi, puis de le poursuivre pendant 80 kilomètres.
Le front s'étant stabilisé, le régiment jouit de quelques jours de repos, les premiers depuis le début de la campagne, puis reprend les lignes au nord de Thuisy jusqu'au 20 octobre.

III. BATAILLE DE L'YSER

a) Ypres et Zonnebecke.
Le 20 octobre, le 135me Régiment quitte la région de Thuisy pour aller cantonner à Villers-Marmery, Trépail, puis s'embarquer à Mourmelon-le-Petit.
Le 1er Bataillon et L'É.M; débarquent le 23 octobre à Steenverk (Est d'Hazebrouk) et sont transportés en camions-autos à Ypres.
Le 2me Bataillon débarque à Hazebrouck et est transportés en camions-autos à Ypres.
Le 3me Bataillon débarque à Bailleul et est transporté à Vlamertinghe, à l'ouest d'Ypres.
Le 24 octobre, à peine arrivé, le 135me, réserve de C.A., à 1.500 mètres d'Ypres, sur la route de Zonnebecke, reçoit l'ordre d'appuyer l'attaque de la 18me Division.

Il se porte dans une série de tranchées situées à l'Est et au Sud de Zonnebecke, et y passe la nuit. Le Capitaine **LEGRAND** y est mortellement blessé.
Le 25 octobre, le Régiment doit attaquer à 7 heures et dépasser Zonnebecke.
Malgré une vive résistance de l'ennemi, qui canonne violemment les positions, les unités parviennent après cinq heures de progression et de combat, soutenus par notre artillerie, à occuper cinq lignes de tranchées ennemies, faisant 60 prisonniers, et s'emparent d'un canon et de deux mitrailleuses.

Au cours de l'action, le Commandant **DELETOILE** et le Capitaine **HOLL** sont blessés, xx3 hommes blessés, tués ou disparus.
L'attaque continue le 26, dans la direction générale de Passchendaele.
Les 2me et 3me Bataillons, à la disposition du Général de Division reçoivent à 14 heures, l'ordre d'attaquer les hauteurs du Moulin 54.
Après une courte progression, l'ordre est donné de se fortifier sur place (Carrefour à 3 kilomètres de Passchendaele).
Le Lieutenant-colonel **MAURY** est tué d'une balle à la tête, en donnant les ordres en première ligne au 2me Bataillon.
Il est remplacé par le Chef de Bataillon **DE SOLMINIHAC.**
Le Capitaine **LHUILLIER**, le Lieutenant **RICHARD**, les Sous-lieutenants **WOLFF** et **CARTIER**, sont blessés au cours du combat.
La bataille de l'Yser bat son plein.
L'ennemi cherche à s'emparer d'Ypres et renouvelle chaque fois de très violentes attaques.
En outre, il bombarde très violemment et sans arrêt les tranchées. Pour la première fois, il envoie des projectiles à main : grenades, boites à mitraille.
Le Commandant **DE SOLMINIHAC** qui avait pris le commandement du Régiment, à la mort du Colonel **MAURY**, est blessé.

Amicale Inframil

Il est remplacé par le Commandant **MARIANI**, du 77me R.I., remplacé lui-même par le Commandant-Major **COLLIARD**, venant du dépôt et tué quelques jours après.
Le Commandant **MARIANI** reprend le commandement.
Les vides se multiplient dans les rangs du 135me.
La plupart des Officiers et Sous-officiers sont mis hors de combat, ainsi qu'une grosse partie de l'effectif.
A travers le terrain marécageux, par un froid très vif, les ravitaillements fonctionnent mal.
Depuis le 25 octobre, les hommes sont souvent obligés de glaner çà et là, betteraves et carottes pour se nourrir.

Au bout de trois semaines, auquel le Régiment est maintenu malgré la situation très critiques de ses unités, les Allemands déclenchent le 12 novembre, après une violente préparation d'artillerie de trois jours, une attaque plus acharnée et mieux préparée que la précédente, sur le secteur tenu par le 135me R.I.
A la faveur du brouillard, et au moyen de forces très importantes, ils parviennent à enlever notre première ligne et à exécuter un mouvement d'enveloppement qui cause au Régiment un important chiffre de pertes.
Le lendemain, l'intervention de troupes fraîches du 13me C.A. (92me R.I.), rétablit la situation : l'ennemi est rejeté à la hauteur du carrefour de Broodseinde.

Les pertes de la journée se montent à : 3 officiers tués (Lieutenants **PAILLUSSON**, **MAZEAS**, **DELAUNAY**); 3 officiers blessés (Lieutenants **CHAILLOU**, **QUEYON** et **BESSE**); 8 officiers, 44 sous-officiers,
795 hommes disparus.
Il reste 12 officiers, 705 hommes.

Le Régiment recomplété par un important renfort de cadres et d'hommes, tient la position et l'organise jusqu'au 21 novembre.
Pour cette période, 24 octobre au 21 novembre, qui passe pour une des plus terribles de la Campagne, les pertes étaient de 2.308 hommes dont 44 officiers.
Le 22 novembre, le Régiment est emmené au repos pour trois jours à Vlamertinghe (Ouest d'Ypres) et se reconstitue à l'aide d'un renfort de jeunes soldats, de 685 hommes.
L'effectif est alors porté à 14 officiers, 1.252 soldats.
Le Colonel **AUDIAT-THIRY** prend le commandement du Régiment.

b) Secteur d'Hooge-Zillebecke.
Le 24 novembre, le Régiment part, par alerte, pour relever dans la nuit le 158me R.I. dans le secteur de la ferme Verbeck, au carrefour Veldhoeck.
Le P.C. du Colonel est au château d'Hooge. C'est dans ce secteur que le 135me R.I. restera pendant près de quatre mois, prenant six ou huit jours les tranchées et partant au demi-repos pour deux ou trois jours.
Cette période est employée à se retrancher solidement, tout en maintenant une attitude agressive par quelques actions locales.

CONCLUSION

Le premier semestre de la guerre avait donc été particulièrement dur pour le 135me R.I.
Soumis à des épreuves terribles, toujours en première ligne, après avoir perdu dès le début tout son cadre d'Officiers et de Sous-officiers d'active, il avait pu cependant se reconstituer et continuer sans faiblesse et avec énergie à remplir sa mission.

Archives Tramel

Il avait changé dix fois de Chef de Corps et perdu près de 6.000 hommes et 90 Officiers.

1915

A la date du 1er janvier, le Régiment est ainsi constitué :

Lieutenant-colonel **AUDIAT-THIRY**, Chef de Corps.
Sous-lieutenant **CHAUVIN**, Adjoint au Colonel.
Med.-Major de 1ere classe **AZAIS**, Chef de service.
Etat-major Lieutenant **HURAULT**, Officier des détails.
Lieutenant **GOENVIC**, Officier d'Approvisionnement.
Chef de musique de 2me classe **DEBRAUX**.
Lieutenant de réserve **ROUX**, Officier porte-drapeau.
Vétérinaire auxiliaire **FRANC**, Chef de service de la 36me brigade (R).

1ER BATAILLON

Commandant **PEYRÉ**
Médecin aide-major de 2eme classe : **GROSGEORGES** (R).
Capitaine **BLANCHETON**.

1ere Compagnie
Sous-lieutenant **ROBERT** (R).
Sous-lieutenant **JACQUES** (R).
Capitaine **FARAGUET**.

2eme Compagnie
Sous-lieutenant **REIX** (R).
Lieutenant **CLOMBURGER** (R).

3eme Compagnie
Lieutenant **BARNAUDIERE**.
Aspirant **HAVARD**.

4eme Compagnie
Capitaine **TROMAS**.
Sous-lieutenant **D'ELBÉE**.

2EME BATAILLON

Chef de bataillon : **DELETOILLE**
Médecin Aide-Major de 1ere classe : **JULIN** (R).

5eme Compagnie
Capitaine **DUCOMBREAU.**
Sous-lieutenant **PRIEUR-DEMARCAY.**
Capitaine **MARIN**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **BAILLARD** (R).

Ancestramil

Sous-lieutenant **CHEVALLIER** (R).

7eme Compagnie
Capitaine **MADAMET.**
Lieutenant **CLOUZEAU**.

8eme Compagnie
Lieutenant **ANDRÉ** (R).
Sous-lieutenant **HAVARD** (R).

3EME BATAILLON

Chef de bataillon : Capitaine **BALÉDENT**.
Médecin Aide-Major de 1ere classe : **FRILET**.

9eme Compagnie
Capitaine **RICHET**.
Sous-lieutenant **FOURNIER**.

10eme Compagnie
Sous-lieutenant **FAUCONNIER**.
Sous-lieutenant **DAULIAH** (R).

11eme Compagnie
Lieutenant **LE DUIGOU.**
Sous-lieutenant **RACINEUX** (R).

12eme Compagnie
Sous-lieutenant **VILLERET**.
Sous-lieutenant **ROCHE** (R).

I. SECTEUR HOOGE-ZILLEBECKE.

Le Régiment continue à occuper dans les mêmes conditions, le secteur de Hooge.
C'est la guerre de tranchées, avec ses relèves plus régulières, son organisation défensive et ses patrouilles de surveillance.

Le 23 janvier, le Capitaine **FARAGUET** est tué au cours d'un bombardement.
Le 29, tentative d'attaque de l'ennemi enrayée grâce à la vigilance de la 10me compagnie (Capitaine HExx) et la précision de notre tir d'Artillerie.
Le 15 février, le Capitaine **BLANCHETON** est tué d'une balle à la tête.
Le Sergent **MARIN** est proposé pour la médaille Militaire pour avoir, le 15 février, pénétré dans l'îlot d'Hérentage, occupé par l'ennemi, et, malgré la fusillade, l'en avoir chassé. A signaler la guerre de mine faite continuellement, en liaison avec la 10me Division de Cavalerie Anglaise qui est à droite du Régiment.
Le Sous-lieutenant **HAVARD** est tué le 10 mars.

Le 24, le Régiment est transporté à Houtkerque au repos, puis à Zeggers-Cappel, où a lieu une période d'instruction et d'entraînement en vue des offensives prochaines.

Ancestramil

On profite du repos pour réorganiser et renforcer le 135me Régiment.
Son effectif se monte à 47 Officiers, 2.955 hommes.
Le 6 avril, le Régiment, changeant de secteur, quitte Zeggers-Cappel, se dirigeant vers le Sud.
Il cantonne, le 6, à Hocolle, Houble et les Marnières; le 7, à Cléty et Ouve-Werquin; le 8, à Buisseauville et Caulers; le 9, à Fillièvres; enfin, le 11, à Bouquemaison et Neuvillette, où il stationne et continue son entraînement.

II. BATAILLE D'YPRES

Sreenstraete.
Le 25 avril, le Régiment est, par alerte, enlevé en auto-camions et débarque à Cromberk, à 12 kilomètres de Lizernz (Belgique).
Il est dirigé sur Steenstraete, où l'ennemi, ayant passé le canal de Furnes à Ypres à la suite d'une attaque par gaz asphyxiants, est parvenu à installer une tête de pont.
La Brigade **CODET**, composée de 4me Zouaves, du 418me R.I., renforcée du 135me R.I., a pour mission de s'emparer de cette tête de pont.
Le 26, après-midi, première attaque du 135me, avec, comme objectif, le pont de Steenstraete.
Mais un terrible barrage sur la crête de l'Yser, au moment où le Régiment la franchit, arrête la progression.
Le Régiment profite de la nuit pour améliorer ses positions en se portant à hauteur des tranchées belges.
La progression devait se continuer dès l'aube du 27, mais elle est remise à plus tard pour permettre à l'Artillerie de faire une préparation sérieuse.
La journée du 27 se passe dans un bombardement continu.
Le Colonel **AUDIAT-THIRY** est tué en première ligne d'une balle dans la bouche.
Le Capitaine **TOURLET** prend le commandement du Régiment, puis le Commandant **NAQUARD**, du 32me.

Au cours de la journée est tué également, le Capitaine **BALÉDENT** et sont blessés, le Capitaine **DE HILLERIN**, les lieutenants **BOBET, BAQUESNE, FRÉMONT, PRÉVOST DE LA BOUTELIERE, CHOLLET, FOLLENFANT**, et près de 150 hommes.
Le 28, l'Artillerie reprend sa préparation méthodique.
Le Capitaine **ABBADIE** est blessé.

A 15h 30, l'attaque se déclenche d'un seul coup et bondit d'un seul élan, mais elle est rompue par un feu très nourri de mitrailleuses au moment où elle débouche sur les rives de l'Yperlé, où quelques blessés se noient.
Le Commandant **NAQUARD** est blessé, ainsi que les Capitaines **TOARLET, DUCOMBEAU** et les Lieutenants **HACARD, PRIEUR-DEMARCAY.**
Le Capitaine **MADAMET** est tué.
Le Capitaine **RICHET** prend le commandement du Régiment.

Pertes : 106 hommes tués, 226 blessés, 12 disparus.

Le 29 avril, à 16 heures, troisième attaque qui ne réussit pas plus.
Le 135me Régiment passe les jours suivants à se fortifier sur ses positions.
Le 3 mai, le Colonel **GALON** prend le commandement du Régiment.
Le 4 mai, le 135me Régiment part en repos à Stavèle, où il reste jusqu'au 9 mai; de là, il se rend, le 10, à Mont- Saint-Éloi, au Nord-Ouest d'Arras.

Amicalement

III. OFFENSIVE D'ARTOIS.

- Ferme de Berthonval, Neuville-Saint-Waast.

-

Pour dégager la Russie de l'offensive d'HINDENBURG, l'armée française vient de prendre l'offensive en Artois et conquiert de vive force, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, Notre-Dame-de-Lorette, Souchez, Carency.
Le 11 mai, le 135me R.I. suit la progression de la Division Marocaine, occupe et organise les tranchées qu'elle vient de conquérir, en avant de la ferme de Berthonval.
Le 16 mai, il va relever, en première ligne, le 32me R.I., devant la route de Béthune à Arras, et passe les jours suivants à creuser des parallèles de départ en vue d'une prochaine attaque.
Le 20, le Régiment, relevé, vient cantonner à Acq, où, réserve du 20me C.A., il est chargé de l'organisation du secteur.
Il y reste jusqu'au 20 mai, sans autre gros incident qu'une alerte pour soutenir le 20me C.A., qui attaque le 23.

Après quelques jours de repos, au début de juin, à Tineques et à Acq, le 135me R.I. remonte en ligne le 9 juin, dans son ancien secteur, face à Neuville Saint-Waast.
Il y reste une semaine et le 14 juin, se rend au repos à Acq.
Le Commandant **NICLOUX** vient remplacer le Colonel **GALON** qui part commander la 140me Brigade.
Le 16 juin, nouvelle attaque; le 135me R.I. est mis à la disposition du Général de Division et va relever, à la nuit, le 77me R.I.
Mais, le 17, en butte au bombardement de nos lignes, il lui est impossible de progresser.
Le lendemain, 18, les défenses accessoires de l'ennemi n'ayant pu encore être détruites, l'attaque est arrêtée.
Le 19 juin, relève et repos à Acq jusqu'au 29.
Le Médecin Aide-Major de 1ere classe **FRILET** est cité à l'Ordre de l'Armée, ainsi que le Sous-lieutenant **ARNOULT** (6me compagnie), et le soldat **TUSSEAU** (3me compagnie).
Sont cités au C.A. Lieutenant **LIMOUSIN** (5me compagnie), Adjudant **DUPRÉ**, Sergents **RICHOUX** et **HAMARD**.

Le 135me Régiment remonte aux tranchées, dans la nuit du 30 juin, dans son ancien secteur et, dans la nuit du 1er au 2 juillet, le passe au 66me R.I.
Le 2 juillet, rassemblé à Aubigny, il est transporté en autobus à Lisbourg.
C'est le grand repos avec continuation énergique de l'entraînement.
Le 7 juillet, le 135me R.I. reçoit la visite de **M. POINCARÉ,** Président de la République, accompagné du Général **D'URBAL**, commandant la 10me Armée, qui visitent les cantonnements des 5me et 6me compagnies.

Les premiers permissionnaires partent le 7 juillet. Le 14, le Général **JOFFRE** remet la Croix de la Légion d'Honneur au Commandant **LACOSTE** et la Médaille Militaire à l'Adjudant **RADET**.

Le 15, le Régiment reçoit l'ordre de se porter bien plus au Sud pour un grand repos.
Ce mouvement a lieu par étapes, du 16 au 24, date à laquelle le Régiment arrive à ses cantonnements définitifs.

L'É.M. et la C.H.R., à Saint-Rémy-en-l'Eau.
C.M., à Erquinvillers.
1er Bataillon, à Argenlieu, Lamécourt, Cuignières.

Archives Tramil

2me Bataillon, à Lieuvillers, Angivillers.
3me Bataillon, à Valescourt et Saint-Rémy-en-l'Eau.

Le 30 juillet, le Commandant **NICLOUX** est nommé Lieutenant-colonel.

Au 1er août 1915, l'encadrement du Régiment est le suivant :

Lieutenant-colonel **NICLOUX**,	Chef de Corps.
Chef de Bataillon **RICHARD**,	Officier Supérieur Adjoint.
Sous-lieutenant **CHAUVIN**,	Officier Adjoint.
Med.-Major de 1ere classe **AZAIS**,	chef de service.
Etat-major Lieutenant **HURAULT**,	Officier des Détails.
Lieutenant **GOENVIC**,	Officier d'Approvisionnement

Vétérinaire Aide-Major de 2me classe **FRANC** (R).
Chef de musique de 2me classe **DEBRAUX**.

Capitaine **ROUX** (R),	Porte-drapeau (Commandant de la C.H.R.)
Lieutenant **LE DUICOU** (R),	Dentiste, 18me D.I.

1ER BATAILLON

Commandant **DE LAVERERIE.**
Médecin aide-major de 2eme classe : **DUFOUR**.
Lieutenant **REIX** (R).

1ere Compagnie
Sous-lieutenant **GIRARDON**.
Sous-lieutenant **RUFFIER**.
Sous-lieutenant **DE CHOLET** (R).
Capitaine **FARAGUET.**
Sous-lieutenant **CHIROUX.**

2eme Compagnie
Sous-lieutenant **LARGEAU**.
Sous-lieutenant **LÉGER**.
Sous-lieutenant **HAMON** (T).
Lieutenant **BARNAUDIERE**.
Sous-lieutenant **MAILLARD**.

3eme Compagnie
Sous-lieutenant **CLAVURIER** (R).
Sous-lieutenant **GAUTHIER** (R).
Sous-lieutenant **VIGANE** (T).
Capitaine **CARRÉ** (R).
Lieutenant **RACINEUX**.

4eme Compagnie
Sous-lieutenant **VIGIER**.
Sous-lieutenant **BELLEUNE** (R).
Sous-lieutenant **MÉCHIN** (R).

Ancestramil

2EME BATAILLON

Commandant **LACOSTE**.
Médecin Aide-Major de 1ere classe : **JULIN** (R).
Capitaine **WILLIAMS**.
Lieutenant **LUCQUIAUD**.

5eme Compagnie
Sous-lieutenant **COULON**.
Sous-lieutenant **BOTTON**.
Sous-lieutenant **LIMOUSIN** (R).
Lieutenant **BAILLARD**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **BEYRIES** (R).
Sous-lieutenant **ARNOULT**.
Sous-lieutenant **DELAUNAY** (R).
Capitaine **PIQUE**.

7eme Compagnie
Sous-lieutenant **SIFFROY**.
Sous-lieutenant **DOUCET**.
Sous-lieutenant **JAMIN**.
Capitaine **LHUILLER**.

8eme Compagnie
Sous-lieutenant **LAULHÉ**.
Sous-lieutenant **CHARRON** (R).
Sous-lieutenant **RENAUD** (R).

3EME BATAILLON

Commandant **RICHET**.
Médecin Aide-Major de 1ere classe : **FRILET**.
Lieutenant **FOURNIER**.

9eme Compagnie
Sous-lieutenant **JOUET**.
Sous-lieutenant **FRANGNE**.
Sous-lieutenant **DUBOIS** (R).
Lieutenant **CHAILLOU**.

10eme Compagnie
Lieutenant **DAULIAH** (R).
Sous-lieutenant **BRODUT**.
Sous-lieutenant **RENUCCI**.
Lieutenant **FRADIN** (R).

Ancestramil

11eme Compagnie
Sous-lieutenant **GUILLAUME**.
Sous-lieutenant **ROBIN**.
Sous-lieutenant **HUGUENY** (R).
Capitaine **COUDRAIS** (R).
Sous-lieutenant **DERREUMAUX**.

12eme Compagnie
Sous-lieutenants **COUSIN**.
Sous-lieutenant **POUILLOUX** (R).
Sous-lieutenant **JACQUES** (R).

Compagnie de Mitrailleuses
Capitaine **HOLL**, Commandant la compagnie.
Sous-lieutenant **MAITRIER**.
Sous-lieutenant **CASTERAN** (R).

Période d'instruction et d'entraînement pour la remise en main des Unités.
Le 5 août le 135me R.I. va cantonner, transporté par autobus, à Fouilloy, Corbie (6 kilomètres Est d'Amiens).
Le 20 août, le Général **LESTOQUOI**, Commandant la 36me Brigade, est affecté à la 36me Division et vient faire ses adieux à la Brigade.
Le 23 août, grande revue de la 18me Division à l'Ouest de la route de Villers-Bretonneux, par le Président de la République, Sa Majesté le Roi des Belges, le Général **JOFFRE** et le Ministre de la Guerre, **M. MILLERAND.**
La Médaille Militaire est remise à l'Adjudant **BIGOT** (4me compagnie) et au Sergent SUIRE, du C.H.R.
Le Président de la République envoie ses félicitations pour le remarquable défilé de la Division.

III. OFFENSIVE DE CHAMPAGNE

. - Agny.

Le 27 août 1915, le Régiment est enlevé en autobus et transporté à Saulty, vers Arras, où il cantonne; le lendemain, il se porte à Simencourt. Le 29 août, il prend le secteur au Sud d'Agny, sa mission est de le transformer en secteur d'attaque, en vue d'une offensive prochaine.
Cantonnement de repos à Neuvillette, Canteleux et Ransart, où le Régiment est transporté en autos.
Le 15 septembre, les troupes échangent leurs anciens képis rouges contre des casques métalliques et sont transportées, le 24, à Agny, pour occuper le secteur dans la nuit...
Il s'agit de soutenir, par une offensive partielle, la grande offensive de Champagne.
L'attaque est précédée de toute une série de travaux et de reconnaissances.
Le 24, lecture aux hommes de l'Ordre général 43 du Général **JOFFRE** indiquant l'importance de la bataille.
Le 25 septembre, à 12h 25, l'attaque se déclenche d'un seul élan. L'enthousiasme de tous est remarquable.

Le Régiment est réparti en trois vagues.
Le 1er et le 2me Bataillons, accolés, forment les deux premières vagues.

Ancestramil

Le 3me Bataillon forme la troisième vague.
La Compagnie de mitrailleuses est répartie dans la troisième vague.
Dès la sortie de la parallèle de départ, par suite d'un feu très nourri de l'ennemi et de la destruction incomplète des défenses accessoires, l'attaque générale du Régiment se dissocie en quatre attaques partielles ayant pour objectif les quatre brèches correspondantes aux quatre compagnies.
La 4me compagnie atteint rapidement la première ligne Allemande, la franchit, et se précipite sur la deuxième ligne, mais, arrêtée par les défenses accessoires existantes et prise sous un feu intense, après avoir résisté pendant deux heures, elle se replie en combattant jusqu'au chemin creux de Ficheux, ramenant quatre prisonniers.
Au cours du combat, le Capitaine **CARRÉ** est blessé, ses trois Sous-lieutenants tués, ainsi que trois aspirants et près de la moitié de l'effectif.
La 1ere compagnie, avec laquelle marche le Chef de bataillon **LAVERERIE**, a son élan brisé à quelques mètres de la tranchée allemande par les défenses accessoires existantes.
Terrée dans les trous d'obus, elle y reste jusqu'à la nuit.
Le Commandant **LAVERERIE** est tué.
Les trois Sous-lieutenant de la compagnie sont blessés ou tués.
La 5me compagnie arrive à la tranchée allemande et livre un furieux combat à la grenade, mais sans pouvoir la dépasser.
Le Capitaine **WILLIAMS** est tué sur les bords mêmes de la tranchée allemande.

La 6me compagnie, d'un seul bond, s'engouffre dans sa brèche, puis franchit la première ligne et gagne la deuxième ligne, où, contre-attaquée à trois reprises par les Allemands, qui débouchent de leurs souterrains, elle résiste jusqu'à l'anéantissement.
Seuls, le Sergent **MONTAUBIN** et deux hommes, peuvent se replier du groupe de tête.
Le Lieutenant **BEYRIES**, terré dans un trou avec quelques hommes, ne put rejoindre nos lignes que le lendemain, après trente-deux heures d'absence.
Le Chef de Bataillon **LACOSTE** est tué d'une balle au ventre dans la tranchée allemande.
Les deuxième et troisième vagues suivent de près le xxxx de tête; mais tous les efforts qu'elles font pour continuer le mouvement sont infructueux, par suite du feu très nourri et très précis des mitrailleuses ennemies et les défenses accessoires intactes.
Les deux Officiers de la 8me compagnie tombent, ainsi que le capitaine **PIQUE** (7me compagnie) et ses deux Officiers. Le Sous-lieutenant **FRANGNE** (9me compagnie) est blessé à la tête de sa section ; le reste de la compagnie, sous la conduite de xxxx **VALERY**, se replie.

A la 10me compagnie, le Lieutenant **CHAILLOU**, le Sous-lieutenant **BRODUT** sont blessés, le Lieutenant **DAULIAH** tué, (Le Sous-lieutenant **BRODUT** meurt le lendemain des suites de ses blessures).
A la 11me compagnie, le Sous-lieutenant **GUILLAUME** est blessé.

A la 12me compagnie, le Sous-lieutenant **JACQUES** est tué.
Le Commandant **RICHET** est tué d'une balle en plein poitrine.
La Compagnie de Mitrailleuses (Capitaine **HOLL**) part avec la troisième vague (une section de mitrailleuses par compagnie d'Infanterie).

Les 1ere et 2me Sections peuvent arriver à s'installer, malgré de grosses difficultés, dans la tranchée ennemie.
La 3me Section avec le Capitaine **HOLL**, prend pied dans le poste d'écoute allemand. (Le Capitaine **HOLL**, en arrivant, est blessé à la tête).

Amicinal

La 4me Sections devant l'impossibilité de progresser, reste jusqu'à la nuit dans la parallèle de départ (1re parallèle) prête à parer toute contre-attaque.
Malgré un esprit offensif caractérisé, une volonté de vaincre remarquable, l'attaque n'avait pu progresser; l'ennemi n'avait pas été surpris.
Il avait préparé une série de contre-attaques qui, s'infiltrant par les boyaux, obligeaient par des combats à la grenade, nos éléments à reculer de traverse en traverse.
La ténacité de tous et les exploits individuels furent tels, que le Régiment allemand (37me Landwehr) qui se trouvait en face du 135me R.I. fut cité à l'Ordre des Armées Allemandes pour avoir subi "le choc le plus impétueux" de l'offensive sur ce point du front.
Pertes : 38 Officiers et 1.160 hommes.

Le 135me R.I., relevé, dans la nuit du 25 au 26 septembre, se rassemble à Agny et profite de la nuit pour relever ses blessés et tués malgré une vive fusillade.
Le 26 au soir, il va cantonner à Berneville, à l'Ouest d'Agny, où il reste quelques jours à se reconstituer.
Les généraux de C.A. et de Division viennent le féliciter pour sa belle conduite pendant l'attaque d'Agny.

IV. SECTEUR DE LOOS

. - Organisation.

Le village de Loos ayant été enlevé par les Anglais au cours de la dernière offensive, le 9me C.A. est chargé de l'organisation des nouvelles lignes.
Le 30, Le Régiment se rend par voie ferrée à Noeux-les-Mines au Sud de Béthune, et de là, va cantonner à Hersin.
16 Sous-officiers sont nommés Sous-lieutenants à titre temporaire pour renforcer les cadres éprouvés...
La relève est faite dans la nuit du 13 au 14 octobre.
Le 135me R.I. occupe le secteur au Sud de Loos.
Pendant toute cette période employé à organiser le secteur, le 135me R.I. travaille sans relâche dans la boue et l'eau, à creuser des tranchées et boyaux et à poser des défenses accessoires.
Relèves régulières toutes les semaines, le cantonnement de repos est dans la région d'Heuchin où l'on se rend chaque fois en autobus.
Comme de part et d'autre on s'organise, de nombreux bombardements ont lieu sur les boyaux et tranchées réfectionnées, ne causant d'ailleurs que quelques pertes, mais bouleversant le terrain.
Le 135me R.I. reste dans ce secteur jusqu'au 5 janvier.
L'année 1915, avait donc été moins dure que l'année 1914 pour le 135me R.I.
Elle avait été marquée par deux combats meurtriers : Neuville-Saint-Waast (Ferme Berthonval) en mai et Agny en septembre.
Le chiffre des pertes du 1er janvier au 31 décembre est d'environ : 71 Officiers et 2.500 hommes.

Ancestramil

1916

Au 1er janvier 1916, le Régiment est ainsi composé:

Lieutenant-colonel **NICLOUX**, Commandant le Régiment.
Sous-lieutenant **CHAUVIN**, Adjoint au Colonel.
Capitaine **ROUX** (R), Porte-drapeau (Commandant de la C.H.R.)
Sous-lieutenant **CLAVURIER**, Officier téléphoniste.
Sous-lieutenant **ARNOULT**, Officier Pionnier.

ÉTAT-MAJOR
Lieutenant **HURAULT**, Officier Payeur.
Lieutenant **GOENVIC**, Officier d'Approvisionnement.
Chef de musique **DEBRAUX**.
Med.-Major de 1ere classe **CAZOTTE**, Chef de service.
Vétérinaire Aide-Major de 2me classe **FRANC** (R).
Lieutenant **LE DUIGOU (**R), Dentiste de la 18me D.I.

1ER BATAILLON

Commandant **RICHARD**, Chef de Bataillon.
Médecin aide-major de 1ere classe **DUFOUR**.
Médecin aide-major de 2eme classe **BIGOT**.
Capitaine **JOUGLA**.

1ere Compagnie
Lieutenant **REIX**.
Sous-lieutenant **SIMON**.
Sous-lieutenant **RENAULT**.
Capitaine **VEILLET**.

2eme Compagnie
Sous-lieutenant **FRETTE**.
Sous-lieutenant **GUIBOUT**.
Sous-lieutenant **CHOMÉ**.
Lieutenant **BARNAUDIERE**.

3eme Compagnie
Sous-lieutenant **CARTIER**.
Sous-lieutenant **VIGANE**.
Sous-lieutenant **ROMAT**.
Lieutenant **CLOMBERGER**.

4eme Compagnie
Sous-lieutenant **THOMAS**.
Sous-lieutenant **PENOT**.

2EME BATAILLON

Commandant **JAMAIS**, Chef de Bataillon.

Ancestramil

Médecin Aide-Major de 2eme classe **KAUFMANN**.

5eme Compagnie
Sous-lieutenant **LÉGER**.
Sous-lieutenant **SABLON**.
Lieutenant **FOUBERT**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **PINOT**.
Sous-lieutenant **DE LA BOISSIERE.**
Sous-lieutenant **HUNEAU.**
Lieutenant **RACINEUX.**

7eme Compagnie
Sous-lieutenant **DERREMAUX**.
Sous-lieutenant **SIFFROY**.
Sous-lieutenant **LEMAITRE**.
Capitaine **LHUILLER**.

8eme Compagnie
Sous-lieutenant **CORDIER**
Sous-lieutenant **SOYE**.

3EME BATAILLON

Commandant **ABBADIE**, Chef de Bataillon.
Médecin Aide-Major de 2eme classe **LECOINTRE**.
Sous-lieutenant **DUBOIS**.

9eme Compagnie
Sous-lieutenant **BACHELIER**.
Sous-lieutenant **HOGREL**.
Capitaine **BIBES**.
10eme Compagnie
Sous-lieutenant **PORT.**
Sous-lieutenant **COUSIN**.
Lieutenant **FRADIN**.

11eme Compagnie
Sous-lieutenant **TESSIER** (Officier de renseignements)
Sous-lieutenant **MAZIN**.
Capitaine **DEZEYMERIE**.

12eme Compagnie
Sous-lieutenants **POUILLOUX**.
Sous-lieutenant **AMBROSIO**.

Mitrailleuses
Sous-lieutenant **MAITRIER**.
Cie de Régiment Sous-lieutenant **ROULIN**.

Ancestramil

Sous-lieutenant **FERCHAUD**.
Cie de Brigade Capitaine **MARCHAND.**
Lieutenant **MEUNIER**.

I. SOMME

a) Aix-Noulette. - Bois-en-Hache

Le Régiment en ligne à Loos se prépare à être relevé par les Anglais, qui, recevant de nombreux effectifs, étendent de plus en plus leur front.
Le mouvement est terminé le 5 janvier et le 135me R.I. est embarqué à destination de Veil-Hesdin, à quelques kilomètres à l'Ouest de Saint-Pol.
Là, période d'instruction qui se termine le 18, au camp de Saint-Riquier, où le Général **JOFFRE** passe en revue les 18me et 152me Divisions.
Le 1er février, le Régiment se rend par voie ferrée à Bruay et Divion (près de Houdain).
Puis après avoir été en réserve de Division, il relève dans la nuit du 20 au 21 février, le 77me R.I. au Bois-en- Hache devant Aix-Noulette.
Le 21, son extrême droite seule reçoit les derniers vagues d'une grosse contre-offensive que l'ennemi fait sur Givenchy pour soutenir l'offensive de Verdun déclenchée le même jour.
Le Régiment a maintenant à sa disposition trois compagnies de Mitrailleuses, dont une de Brigade.
Ce développement est à noter ; à la mobilisation il n'existait qu'une section par bataillon.
Le 29 février, les Anglais viennent relever la 36me Brigade qui part au repos pour quelques jours.
Le 2 et le 3 mars, le Régiment va relever le 268me R.I. au Nord de Souchez.

b) Souchez.

L'occupation est très pénible.
Indépendamment d'un temps épouvantable, d'une boue et d'une neige persistante, le secteur est soumis à un bombardement incessant.
De nombreux hommes saisis par l'humidité, ont les pieds gelés.
Dans la nuit du 7 au 8 mars, relève par les Anglais dont le secteur s'étend de plus en plus vers le Sud.
Le Régiment va cantonner dans la région de Valhuon, puis les 12 et 13, arrive à Berck-Plage et Berck-sur- Mer, pour un repos de 15 jours ; accueil très chaleureux de la population.
Les fonctions de Capitaine Adjudant-Major sont rétablies à cette époque.
Sont désignés pour le Régiment : Capitaine **HOLL** (1er Bataillon), Capitaine **BIBES** (3me Bataillon), Capitaine **DUPIN**, du 77me R.I. (2me Bataillon).
Le 31 mars, le repos est terminé et le Régiment se porte par une série de marches dans la direction de Montdidier en passant par : Vercourt, Sailly-le-Sec, Yonville, Caulières, Croisy-sur-Celle, Farivillers.
Le 13 avril, le Régiment embarque à Gannes et débarque à Villers-Daucourt, au Sud de Sainte-Menehould.

II. VERDUN. - COTE 304.

- Bois-Camard.

-

L'attaque sur Verdun redouble alors de violence...
Les Allemands, par des efforts inouïs, sont parvenus sur les hauteurs qui dominent la Voëvre et de là, livrent des combats furieux pour s'emparer de Verdun.
La Division se rapproche par petites étapes, de la Meuse (Biaux, Saint-Rémy, Passavant-en-Argonne, Jubécourt).

Archives Trimail

Le 21 avril, le Régiment se porte au bois de Béthelainville, au Nord de Dombasle-en-Argonne, puis relève en deuxième ligne le 1er Régiment mixte.
Le Régiment est ainsi disposé :
2me Bataillon : Abri de la côte 241, au Sud de la côte 304.
3me Bataillon : Ouvrage **FAVRY**.
1er Bataillon : Montzéville.

L'effectif du Régiment est de 74 Officiers, 2.757 hommes.
Jusqu'au 27 avril, le Régiment est en deuxième ligne.
Il a pour mission de renforcer l'organisation défensive du secteur.

Ces travaux se font sous un bombardement continuel, dans un terrain sans cesse bouleversé.
Le 27, il va relever en première ligne, le 66me R.I. dans le sous-secteur du bois Camard.
Les 28, 29 et 30, le bombardement s'intensifie, occasionnant des pertes sensibles.
Le Lieutenant **FOUBERT** (6me compagnie) est tué le 30, ainsi que l'Adjudant **MONTAUBIN**, rescapé d'Agny et le Sous-lieutenant **BAUDOIN.**
Le 2 mai au soir, le 135me est relevé par le 66me R.I., après avoir jusqu'au dernier moment travaillé à la consolidation de son secteur.
Après être resté le 3 mai réserve de Division, dans la région d'Esnes, le 135me remplacé par le 77me, va cantonner à Jubécourt.
Mais l'ennemi ayant attaqué sur la côte 304 et le bois Camard, et ayant anéanti les éléments du 66me R.I. qui s'y trouvaient, le Régiment est envoyé en toute diligence pour renforcer la ligne.
Le renseignement reçu de la Division le 5 à 23 heures, au bois de Béthelainville où le Régiment vient d'arriver, est ainsi conçu :
"Les Allemands occupent le bois Camard, partie Nord, ayant anéanti deux Bataillons du 66me R.I. qui tenaient le bois et dont les débris sont venus garnir les débris de la position 2. Les Allemands tiennent la côte 304 en face de la 17me Division."
Aucun renseignements précis ne pouvant être donnés par le 66me R.I. ni au sujet de ses éléments de première ligne qui sont décimés, ni au sujet de l'avance de l'ennemi qui s'infiltre de tous les cotés, l'initiative est donnée à chaque Chef de Bataillon de reprendre, comme il le pourra, le contact avec l'ennemi.
Il fait nuit noire, le terrain bouleversé est méconnaissable.
Le bombardement est terrible.
Le Commandant **MORAND**, qui commande le Bataillon du 77me R.I. à gauche duquel les 2me et 3me Bataillons du 135me doivent se porter, ne peut donner aucun renseignement précis sur la situation.
Son compte rendu est ainsi conçu :
Travaux : Néant.
Défenses : Néant.
Matériel : Peu d'outils.
Pas de fusées (sauf pour ce soir).
Pas de grenades.
Pas de vivres de réserve.

Le 6 au soir, les 2me et 3me Bataillons (Commandant **JAMAIS** et **ABBADIE**), sont poussés en première ligne pour effectuer la relève des deux Bataillons du 66me R.I. qui occupaient la position.

Sauf deux compagnies du 2me Bataillon et une compagnie (la 12me) du 3me bataillon, aucune de ces unités ne reçoit de guides du Colonel **PAILLÉ**, du 66me R.I., commandant le sous-secteur.
Les unités se portent en avant, chaque Chef de Section ayant l'ordre de regagner les éléments de tranchées occupées il y a 4 jours.
Mais à travers le terrain complètement bouleversé, sans direction, les nôtres s'égarent et ne progressent qu'au prix de sacrifices énormes.
D'autre part, les Bataillons du 66me R.I. ayant éprouvé de fortes pertes, n'ont pu empêcher de fortes patrouilles allemandes de pénétrer dans les lignes.
Par la nuit obscure, sous le bombardement effroyable qui a tout nivelé, de nombreux groupes cherchant à regagner leurs emplacements, sont reçus à coup de fusil, entourés et faits prisonniers avant d'avoir pu se reconnaître.
Certaines fractions résistent héroïquement toute la journée du 7, mais complètement isolées, sont anéanties ou capturées.
Les liaisons des 2me et 3me Bataillons elles-mêmes sont surprises et faites prisonnières.
Des deux Bataillons, seule la 12me compagnie et la 2me C.M. ont pu relever des éléments du 66me R.I.
Mais l'absence totale de communications entre les unités de ligne et le P.C. du sous-secteur est telle, que le 7 à 6h 45, la 18me Division pouvait rendre compte d'après le compte rendu qu'elle avait reçu que *"les deux bataillons de droite du 66me R.I. avait été relevés au cours de la nuit."*
La journée du 7 correspond à une recrudescence de l'activité offensive ennemie.
Les unités de ligne tiennent malgré leurs pertes et le nivellement de toute l'organisation défensive.

Le soir du 7, la situation est consolidée par la montée en ligne du 114me R.I. à droite, et à gauche du 1er Bataillon du 135me (Bataillon **BIBES**).
La journée du 8 est employée à rechercher la liaison avec la droite (77me R.I.).
Après de grosses difficultés, sous un bombardement incessant, la continuité de la ligne est rétablie.
Le 9, à l'aube, l'ennemi attaque en progressant par infiltration et par bonds à gauche de la compagnie **BARNAUDIERE**, mais les éléments de réserve se portant vers le Boyau 3 (compagnie **ARNOULD**) arrêtent l'infiltration.
Dans la nuit du 9 au 10, le 135me R.I. est relevé par le groupe de Bataillons d'Infanterie légère d'Afrique et s'en va à l'aube du 10 bivouaquer au Bois Saint-Pierre, Sud de Dombasle.
Il est embarqué le jour même à destination de Beaudonvilliers, zone de "Rafraîchissement" du C.A.
Les hommes qui viennent de traverser une période extrêmement dure sans repos, sont très fatigués.
Les pertes du 20 avril au 10 mai ont été de :
5 tués
31 Officiers 7 blessés
19 disparus
113 tués
979 hommes 310 blessés
556 disparus

Ce sont de grosses pertes, mais le Régiment avait sauvé dans des circonstances difficiles, une situation très compromise et l'avait rétablie.
Les actes d'héroïsme ne manquèrent pas au cours de ces journées.

Les hommes se battirent avec un entrain formidable et firent une véritable hécatombe de Boches...
Si le 135me eut de nombreux prisonniers (par suite des circonstances) les pertes en tués furent très sérieuses, les poilus s'étant défendus avec rage.
Le repos se passe d'abord à Saint-Eulien et Villers-en-Lieue (près de Beaudonvilliers), puis, à partir du 19 mai, à Lisle-en-Rigault.

Le 27 mai, le Colonel **LECOMTE DENIS,** commandant la 36me Brigade, remet la croix d'Officier de la Légion d'Honneur au Commandant **JAMAIS** (2me Bataillon) et celle de Chevalier au Commandant **BIBES** (1er Bataillon) et la Médaille Militaire au tambour-major **LECOMTE**.

Le 28 mai, le Régiment est transporté en chemin de fer pour aller cantonner à Vésigneul-sur-Marne.

Le 1er juin 1916, l'encadrement est le suivant :

Lieutenant-colonel **NICLOUX**,	Commandant le Régiment.
Lieutenant-colonel **RICHARD**,	Officier Supérieur Adjoint.
Lieutenant **CHAUVIN**,	Adjoint au Colonel.
Lieutenant **LE DUIGOU,**	Porte-Drapeau.
Sous-lieutenant	**CLAVURIER**, Officier téléphoniste.

ÉTAT-MAJOR

Sous-lieutenant **SIFFROY**,	Officier pionnier.
Lieutenant **HURAULT**,	Officier Payeur.
Lieutenant **GOENVIC**,	Officier d'Approvisionnement.

Chef de musique **DEBRAUX**.
Vétérinaire Aide-Major de 1ere classe **FRANC**.
Médecin-Major de 1ere classe **BOUCHARD**, Chef de Service.

1ER BATAILLON

Chef de Bataillon **BIBES**, Commandant le 1er Bataillon.
Capitaine **HOLL**, Adjudant-Major.
Lieutenant **ARNOULD**.

1ere Compagnie
Lieutenant **REIX** (détaché).
Sous-lieutenant **SIMON**.

2eme Compagnie
Sous-lieutenant **LARGEAU**.
Sous-lieutenant **CHOMÉ**.

3eme Compagnie
Lieutenant **BARNAUDIERE**.
Sous-lieutenant **CARTIER**.
Lieutenant **CLOMBERGER**.

Ancestrami

4eme Compagnie
Sous-lieutenant **PENOT**.
Médecin Aide-Major de 2e classe **BIGOT**.

2EME BATAILLON

Chef de Bataillon **JAMAIS**, Commandant le 2me Bataillon.
Capitaine **DUPIN**, Adjudant-Major.
Médecin Aide-Major de 2eme classe **KAUFMANN**.

5eme Compagnie
Lieutenant **SABLON**.
Sous-lieutenant **GAILLARD**.
Capitaine **TROMAT**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **PARIS**.
Sous-lieutenant **MANIERE**.

7eme Compagnie
Sous-lieutenant **OGER**.
Sous-lieutenant **GAIL**.

8eme Compagnie
Sous-lieutenant **BELNEY**.
Sous-lieutenant **MARTEL**.

3EME BATAILLON

Chef de Bataillon **ABBADIE**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **JOUGLA**, Adjudant-Major.
Médecin Aide-Major de 2eme classe **LEFRANC**.
9eme Compagnie Sous-lieutenant **HOGREL**.
Sous-lieutenant **FERRAND**.

10eme Compagnie
Sous-lieutenant **GRIMAUD**.
Sous-lieutenant **MARTIN**.

11eme Compagnie
Sous-lieutenant **TESSIER** (Officier de renseignements).
Sous-lieutenant **RIANDIERE DE LA ROCHE.**
12eme Compagnie Sous-lieutenants **AMBROSIO.**
Sous-lieutenant **JOUGLA**.

Mitrailleuses
Lieutenant **ROULIN**.
C.M. 1
Sous-lieutenant **FERCHAUD**.
Sous-lieutenant **PAULIN**.

Ancestramil

Lieutenant **MAITRIER**.

C.M. 2
Sous-lieutenant **FRANC**.
Sous-lieutenant **LHERMINIER**.
Capitaine **MARCHAND**.

C.M. 3
Sous-lieutenant **NEVEU**.
Sous-lieutenant **AIRAULT**.

Effectif : 46 Officiers, 1.823 Hommes.

III. SECTEUR DE SUIPPES

Le 2 juin, le 135me R.I. est transporté an auto de Vésigneul à Suippes et de là va cantonner au Camp 4/5.
Il relève le 29me Bataillon de Chasseurs dans la nuit du 2 au 3 juin au Nord de Suippes.
Le Régiment reste dans ce secteur (Butte de Souain-Ferme Navarin) jusqu'au 30 août.
Faisant une relève intérieure entre ses Bataillons, il ne change pas de place. Cette longue période n'est troublée par aucun fait saillant.
Dans la blancheur crue du sol crayeux sous la grosses chaleur de l'été, c'est la vie calme du secteur défensif : quelques jets de grenades, tous les soirs la traditionnelle patrouille devant le front de chaque unité, quelques alertes au gaz et quelques tirs d'artillerie.
Tel est le bilan de toute cette période ; à signaler cependant le 25 juillet, une émission de gaz sur les lignes allemandes. Les vents favorables avaient été attendus longtemps.
L'artillerie et les mitrailleuses ennemies réagissent violemment.
En juillet se forme le Dépôt Divisionnaire constitué avec les 4me, 8me et 12me compagnies de chaque Régiment.
Chaque Bataillon n'est donc plus formé que de trois compagnies et d'une compagnie de mitrailleuses.
Le 1er septembre; le Régiment est transporté dans la région d'Arcis-sur-Aube, à Bessy, puis le 4 septembre, toute la 18me D.I. se rend au camp de Mailly où elle doit évoluer.
Marche de 35 kilomètres, de Rheges à Dompierre (Aube).
L'instruction au camp de Mailly est tout à fait nouvelle.
Elle porte sur les spécialités (F.M. - V.B.) et sur l'étude de nouvelles formations d'attaque.
Elle est poussée très activement.
L'instruction terminée le 19, le 21, le Régiment s'embarque à Gigny-Beaudon.
Par Brienne-le-Château, Troyes, Versailles, Pontoise, Seigneux, il retourne vers le Nord et est débarqué à Granvillers.
Puis par une série d'étapes (Sarcies-Poix) il arrive à Moyencourt où il se prépare à prendre part aux offensives de la Somme.

IV. SOMME.

a) Attaque de Morlay-Sailly-Saillisel.
Le premier septembre de 1916 avait été pour l'Armée Française la victoire de la défensive à Verdun.
Le deuxième devait être marqué par une offensive victorieuse.
Le 1er juillet, l'armée Franco-Britannique ayant attaqué sur le front de la Somme.

Les Français avaient enlevé Curlu, Biaches ; les Anglais, Fricourt, Contalmaison.
En août, la bataille continuant, la ligne avait atteint Maurepas; en septembre, Combles et Thiepval. Le 8 octobre, le 135me prenait part à la bataille entre Morval et Sailly-Saillisel.
Embarqué le 5 octobre sur la route d'Amiens, il est débarqué le même jour près de Bray-sur-Somme.
Après les reconnaissances d'usage, le 135me R.I. relève dans la nuit du 8 au 9 un Régiment de la 112me Brigade, dans le secteur de Combles.
Il est commandé par le Lieutenant-colonel **RICHARD**, le Lieutenant-colonel **NICLOUX** venant d'être évacué.
Dés la prise du secteur, c'est un effroyable bombardement précurseur de notre attaque prochaine.
Les hommes s'efforcent de réparer les tranchées bouleversées.
Le 10, le Général de Division ordonne de pousser les lignes le plus possible vers l'ennemi, en vue d'une attaque générale.
L'opération, entreprise par le 1er et le 3me Bataillons en liaison étroite avec les groupes d'artillerie, est fixée à 14h 15. Le mouvement doit mettre les deux Bataillons face à leur futur objectif (Tranchée de BUKOVINE).
A l'heure H, les deux Bataillons s'élancent. Le 3me bataillon est à gauche, le 1er à droite.
Les 9me et 10me compagnies atteignent rapidement leur premier objectif.
Mais tandis que la 9me compagnie continue son mouvement de progression sans pertes, grâce à un ravin, la 10me compagnie se trouve prise de flanc sur sa gauche, par un feu serré de mitrailleuses qui lui inflige de lourdes pertes (Capitaine **GOENVIC**, Sous-lieutenant **JOUGLA**, tués; Aspirant **HOMO** disparu) et se replie.
La 2me compagnie de son coté réussit à faire une avance de 600 mètres malgré un feu terrible (Capitaine **CLOMBERGER**, tué).

L'opération est terminée, la nouvelle ligne est parallèle à la tranchée de BUKOVINE.
Les compagnies de réserve viennent l'organiser.
Pertes : 25 tués, 125 blessés, 18 disparus.
Félicitations des Généraux pour cette opération.
Le 11 arrive l'ordre de creuser des tranchées nouvelles et des boyaux et organiser le secteur en vue de l'attaque du 12.
Le 12 octobre se produit l'attaque générale.
Les Anglais attaquent à gauche, le 32me C.A. à droite du 9me C.A.
A l'heure H (14h 05), le Bataillon, d'un seul bond avance de 150 mètres, le 3me Bataillon progresse par la droite à l'aide du ravin.
Il est impossible d'aller plus loin, les mitrailleuses ennemies sont en action et l'artillerie française tire trop court.
Le Sous-lieutenant **MAUPAS** est tué.
Les Lieutenants **ARNOULD, ROULIN** et **PENOT** sont blessés.
Dans la nuit du 13 au 14, le 135me R.I. passe en réserve à Combles.
Le 18, le Régiment en réserve, fournit quelques compagnies pour aider le 77me R.I. qui progresse.
A signaler la 7me compagnie qui, recevant l'ordre de reprendre le terrain perdu par la 10me compagnie du 77me
R.I., progresse de 400 mètres et creuse une nouvelle tranchée.
Le 20, le Régiment passe réserve de C.A. à Morlancourt.

Le Commandant **JAMAIS** est nommé Lieutenant-colonel.

Le 10 novembre, le Régiment remonte dans le secteur de la Division, relève le 32me R.I. au Nord de Morval, face au Transloy, tout en restant en liaison avec les Anglais.
Relève pénible dans un terrain inondé, à travers une boue qui rend les communications extrêmement difficiles.
Le 135me se retranche et réussit à progresser quelque peu sur sa gauche (Coup de main du 14) en trois détachements commandés par : Sergent **BAUDOIN** (3me compagnie), Sergent **GIRAUD** et **VILLAIN** (2me compagnie).
La 2me compagnie de mitrailleuses abat un avion allemand le 14.
Le 20 novembre, après un séjour extrêmement dur, dans un terrain inondé et soumis à un bombardement intense, le Régiment est relevé et se rend à Fouilloy.

Les Capitaines **GOENVIC**, **CLOMBERGER**, le Sous-lieutenant **JOUGLA**, tués aux derniers combats sont cités à l'Ordre de l'Armée.

Le Sous-lieutenant PENOT, grièvement blessé, est cité également avec le motif suivant :
"Officier remarquable par son entrain et son mépris du danger. Malgré un feu violent et ajusté de mitrailleuses, il a brillamment entraîné sa section à l'assaut le 12 octobre 1916. Blessé trois fois par balles, a continué à encourager ses hommes en chantant le "Chant du Départ."

Le 26 novembre, le Régiment va cantonner à Aumale, dans la Seine-Inférieure.
Le Chef de Bataillon **BIBES**, passe le 1er décembre au 19me Régiment d'Infanterie Territoriale ; le Capitaine **MARCHAND**, au 268me comme Adjudant-Major.
La 4me Section de la C.M. 2 (Sergent **LEON**), est cité à l'Ordre du C.A. pour avoir abattu un avion allemand.
A la suite des deux séjours sur la Somme, le Régiment a obtenu les citations suivantes.
4 à l'Ordre de l'Armée.
4 à l'Ordre du Corps d'Armée.
24 à l'Ordre de la Division.
70 à l'Ordre de la Brigade.
157 à l'Ordre du Régiment.

b) Bouchavesnes.
Le 17 décembre, le Régiment fait mouvement pour se porter dans le secteur de Bouchavesnes sur la Somme où il sera réserve de C.A.
Le 25, le 135me débarque à Cérisy-Gailly, près de Curlu où il relève le 32me R.I. au bois Labbé.
(Organisation et construction d'abris).
Le secteur est rempli d'une boue liquide extrêmement désagréable.
Le Sous-lieutenant **COLIN** fait une patrouille; il est complètement enlisé et constate que l'ennemi patauge aussi dans ses tranchées.
Malgré ces circonstances, l'activité réciproque est remarquable. (Bombardements nombreux par engins de tranchée).
Le 30, coup de main allemand sur la ligne française.
La réaction est vigoureuse et permet de faire un prisonnier.

CONCLUSION

1916, année de victoires, avait donc vu le 135me R.I. prendre part à tous les grands combats.

Ancestramil

Et soit à Verdun, soit à la Somme, toujours égal à lui-même, il avait accompli avec ses soldats merveilleux des faits d'armes remarquables.
Pertes de 1916 : Officiers, 47; hommes, 1.607 dont 240 tués.

1917

Au 1er janvier 1917, le Régiment est ainsi constitué :

Lieutenant-colonel **NICLOUX**,	Commandant le Régiment.
Sous-lieutenant **CHAUVIN**,	Officier Adjoint.
Lieutenant **CHAUVIN**,	Adjoint au Colonel.
Lieutenant **LE DUIGOU,**	Porte-Drapeau.
Capitaine **HURAULT**,	Officier Payeur.

Etat-major

Sous-lieutenant **PARIS**,	Officier d'Approvisionnement.
Sous-lieutenant **CLAVURIER**,	Officier téléphoniste.
Sous-lieutenant **SIMON**,	Officier pionnier.
Médecin-Major de 2me classe **CRUET**,	Chef de Service.

Médecin Aide-Major de 1ere classe **PICARD** (remplaçant de **M. CRUET**).
Chef de musique de 1ere classe **DEBRAUX.**
Vétérinaire Aide-Major de 1ere classe **FRANC.**

1ER BATAILLON

Chef de Bataillon **DE MONTLUC**, du 77me R.I. détaché au 135me R.I.
Capitaine **HOLL**, Adjudant-Major, détaché au Cours.
Lieutenant **CARTIER**, Adjoint au Chef de Bataillon.
Médecin Aide-Major **BIGOT**.
Capitaine **HAMON**.

1ere Compagnie
Sous-lieutenant **AUSSOURD**.
Sous-lieutenant **GRIMAL**.
Sous-lieutenant **MANIERE**.
Sous-lieutenant **TOURREAUD**.

2eme Compagnie
Sous-lieutenant **LANSON**.
Sous-lieutenant **CASTELAIN**.
Capitaine **BARNAUDIERE**.

3eme Compagnie
Sous-lieutenant **DELAVACQUERY**.
Sous-lieutenant **CLÉMENT**.
Lieutenant **FERCHAUD**.

C.M. 1
Lieutenant **REIX** (Canon de 37).
Sous-lieutenant **PAULIN**.

Ancestramil

Sous-lieutenant **DANTAN**.

2EME BATAILLON

Chef de Bataillon **JOUGLA**, Commandant le Bataillon.
Sous-lieutenant **GAIL**, Adjoint au Chef de Bataillon.
Capitaine **GUILLON.**

5eme Compagnie
Lieutenant **LARGEAU**.
Sous-lieutenant **PAILLARD**.
Sous-lieutenant **MARCHAL**.
Capitaine **TROMAS**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **BELNAY**.
Sous-lieutenant **MARTEL**.
Sous-lieutenant **GIBELIN**.
Lieutenant **OGER**.

7eme Compagnie
Sous-lieutenant **LAHAYE**.
Sous-lieutenant **DELATTRE**.
Sous-lieutenant **LAURENT**.
Lieutenant **FRANC**.

C.M.2
Sous-lieutenant **LHERMINIER**.
Sous-lieutenant **EPAILLARD**.

3EME BATAILLON

Chef de Bataillon **ABBADIE**, Commandant le Bataillon.
Lieutenant **SIFFROY**, Adjoint au Chef de Bataillon.
Médecin Aide-Major de 2me classe **BRACHAT**.
Lieutenant **HOGREL**.

9eme Compagnie
Sous-lieutenant **CHARTIER**.
Sous-lieutenant **BARRÉ**.
Lieutenant **MARTIN**.

10eme Compagnie
Sous-lieutenant **COLIN**.
Sous-lieutenant **AMBROSIO**.
Sous-lieutenant **RODAT**.
Capitaine **OZANNE**.
Lieutenant **TESSIER**.

11eme Compagnie

Ancestramil

Lieutenant **BACHELIER** (Officier de renseignements).
Sous-lieutenant **RIANDIERE DE LA ROCHE.**
Sous-lieutenant **CADOSCH**.
Lieutenant **ROULIN**.

C.M.3
Sous-lieutenant **NEVEU**.
Sous-lieutenant **AIRAULT**.

Dépôt Divisionnaire
Lieutenant **MULOT**.

4eme Compagnie
Lieutenant **DUBOIS**.
Sous-lieutenant **BOUTIN**.
Sous-lieutenant **MARMIER**.

8eme Compagnie
Lieutenant **MAITRIER**.
Sous-lieutenant **CORNÉ**.

12eme Compagnie
Sous-lieutenant **FERRAND**
Sous-lieutenant **DEVIENNE**.

I. SECTEUR DE BIACHES.

II.

Le 135me R.I. quitte le 2 janvier, le secteur de Bouchavesnes pour aller au repos à Vaire-sous-Corbie, puis le 10 à Hamel.
Le 14 janvier, par suite de la nouvelle organisation des divisions à trois régiments, il quitte la 18me Division dont il faisait partie depuis le début pour être affecté avec le 114me et le 125me R.I. à la 152me Division (Général **ANDRIEUX**).
Du 19 au 24 janvier, le Régiment après avoir relevé le 78me R.I., occupe le secteur de Biaches.
Malgré un échange fréquent de torpillettes et de V.B., le secteur est assez calme.
Après quelques jours de repos aux Camps 50 et 50 bis et à la tranchée de Sophie, le 135me R.I., relève le 114me dans le secteur de la Maisonnette, le 29 janvier.
Le 31, un coup de main est fait sur la 7me compagnie et le 2 février, le Régiment passe son secteur à la 114me Brigade Britannique.
Il va cantonner à Cappy, puis dans la région de Thennes.
Devant aller faire un séjour dans un camp d'instruction de Mailly, le Régiment est embarqué le 9 février à destination de Vitry-la-Ville.
Après le débarquement, il va cantonner à Soulanges. Mais un ordre d'alerte l'envoie dans la région de Valiny- Sainte-Ménehould.
Du 16 au 27 février, il cantonne dans la zone de Verrières et à partir du 27, à Epense.
Au début de mars, nouveau changement, le 135me va faire son stage d'instruction au camp de Saint-Ouen, où, par Boussaut le 3, Blacy, le 4, il arrive le 5.
Après quelques manœuvres de grande envergure, il revient dans la zone de Soulanges le 21 mars.

Ancestramil

Il est mis alors à la disposition de la D.E.S. pour faire des coupes de bois.
Le 27 mars, le Lieutenant-colonel **NICLOUX** part à la réserve de Commandement de la 8me Armée et le Lieutenant-colonel **CAMORS**, venant de l'É.-M. du 9me C.A. vient le remplacer.
La période d'instruction est terminée.
Le 28, le 135me quitte ses emplacements pour Vatry; le 29, il se rend, par un de ces hasards que la guerre a renouvelés si souvent, dans les localités où, en 1914, il s'était battu avec acharnement.
Le 1er Bataillon en effet, cantonne à Vert-la-Gravelle, le 2me à Toulon-la-Montagne, le 3me à Loisy-en-Brie.

II. OFFENSIVE D'AVRIL 1917

- a) Courcy-Brimont.

L'offensive d'avril étant en préparation, le nombre de permissionnaires est réduit à 3%, l'entraînement au combat offensif est activement poussé.
Le Régiment remonte vers la Champagne, le 8 avril cantonne à Monthelon, le 9 traverse la Marne et cantonne dans la région de Mareuil, le 12 atteint Bastieux-sous-Chatillon. L'esprit d'offensive de fait sentir de plus en plus.
Chaque jour ont lieu de nombreux exercices de cadres, sous la surveillance attentive des Généraux **ANDRIEUX**, commandant de la D.I. et **FRAISE**, commandant l'I.D. et du Lieutenant-colonel **CAMORS**, commandant le Régiment.
Le 15 arrivé en Ville-en-Tardenois. Le 16, jour J. de l'offensive d'avril, dirigée par le Général **NIVELLE**, le Régiment fait partie des troupes d'exploitation du succès de la 10me Armée.
Il se porte dans la journée du 16, de Ville-en-Tardenois à Hermonville (Région de Reims).
Le 17, le 1er Bataillon mis à la disposition de la 41me Division, se rend aux abris du Luxembourg à 1.500 mètres de Courcy. Les deux autres bataillons se portent à Saint-Thierry-en-Vrigny.
Le 18, le 135me relève vers Courcy, face au fort de Brimont, la brigade spéciale Russe, fortement éprouvée.
Relève pénible en raison du manque d'interprètes et de l'incapacité des guides russes.
La mission du Régiment est de suivre le mouvement de la 41me D.I. et de se porter au-delà du canal.
Mais le secteur n'étant pas prêt, il faut l'organiser en secteur offensif.
Les boyaux ANDRIEUX et GREGOIRE sont creusés sous un bombardement violent de l'ennemi, qui se rend compte des intentions de son adversaire.
Pour permettre à l'artillerie de faire sa préparation, les troupes de première ligne se retirent à la hauteur de Courcy le 27. Le 28 au matin, préparation intense à laquelle l'ennemi répond avec violence.
L'heure H est 19 heures.
Il s'agit de franchir le canal.
Le 1er Bataillon est à gauche, le 2me Bataillon est à droite.
A droite, la compagnie **GUILLON** (5me compagnie) se précipite sur ses points de passage; malgré un tir de barrage serré, elle peut gagner la digue.
Seule, la section de gauche peut franchir le canal à l'écluse et dépasser la maison de l'éclusier, mais, prise sous une rafale de mitrailleuses et arrêtée par un terrain marécageux, elle est obligée de se replier. (Le Sous- Lieutenant **MARCHAL** qui la commande est tué).
A gauche, la compagnie **BARNAUDIERE** se porte à l'attaque à 19 heures dans la formation suivante : En avant, section **RODAT** (droite), section **CARTIER** (gauche).
En réserve, sections **BOURSIER** et **CLÉMENT**.

La colonne de gauche ayant franchi le canal, est arrêtée par le tir trop court de l'artillerie française. (Le Sous- Lieutenant **CARTIER** et trois hommes tués).
L'ennemi qui se rend compte, contre-attaque vigoureusement, mais il est arrêté par le groupe restant de la section **CARTIER**, commandé par le Sergent **MINVIELLE** et la demi-section **SCHILT** à la disposition de la compagnie. La compagnie s'arrête sur la rive est et se fortifie.
Le 29 avril, le mouvement qui avait arrêté la veille, est repris.
Au Bataillon de droite, la Section **GRIMAUD** réussit à 4 heures à franchir le canal au barrage.
La Section **MILLOT** la suit. L'aspirant **MILLOT** est tué un peu plus tard en essayant d'aller rechercher le corps du Sous-lieutenant **MARCHAL** resté entre les lignes
Au Bataillon de gauche, la compagnie **BARNAUDIERE** tient le boyau conquis sur la rive Est du canal.
Elle est renforcée par les Sections de Mitrailleuses des Sous-lieutenants **DANTAN** et **PAULIN**, des Sergents **BOUVET** et **BELLANGER**.
Une ligne continue est organisée sous un bombardement violent...
Pendant la nuit, relève par la 6me Division de Cavalerie.
Les opérations des deux derniers jours, ont permis au 135me R.I. de prendre pied sur la rive Est du canal et de s'emparer de 300 mètres de tranchées sur la gauche.
Les pertes s'élèvent à : 12 tués, 46 blessés.
3 Officiers tués (Lieutenants **CARTIER, BARBAT, MARCHAL**). (1 Officier blessé Lieutenant **SABLON**).

Le Régiment, réserve de C.A., s'installe le 30, au fort Saint-Thierry.
Le 1er mai, il quitte le secteur pour aller cantonner dans la zone de Chesnay-sur-Vesle; le 3 mai, il se porte en réserve de la 41me D.I. au Nord-Ouest de Loivre, face à Berméricourt.
b) Loire-Berméricourt.
Le 3me Bataillon occupe le bastion du Luxembourg et celui du Bois du Loivre.
Les deux autres sont en réserve vers le moulin Dumont (1er Bataillon) et à Villers-Franqueux (2me bataillon).
Mais l'attaque de la Division que le 135me devait soutenir, n'ayant pu dépasser Berméricourt, ses éléments sont obligés de se replier et le 135me est relevé.
Après quelques jours de repos à Châlons-sur-Vesles, il va le 19 mai relever le 114me en réserve de Brigade, puis le 23 vient à Thillois, ayant été relevé par le 8me Cuirassiers.
La Division se rassemble dans la zone d'Epernay, le 26, le Régiment se rend à Pourcy, le 27 à Hauvillers- Cumières, où l'instruction est reprise.
Le 19 juin après une période active d'entraînement, le Régiment devant occuper un secteur vers l'Aisne, fait mouvement dans la direction du Nord-Ouest par Fleury-la-Rivière, le 19; Lhéry, le 20; Hermonville, le 21.

III. BERRY-AU-BAC, CORMICY.

Le 24, le Régiment relève le 15me Bataillon de Chasseurs, dans le secteur de Cormicy.
Il reste dans ce secteur du 24 juin au 29 juillet, secteur calme, malgré quelques tirs d'artillerie et quelques obus à gaz...
Un coup de main tenté le 19 juillet par un détachement de Stosstruppe sur la 3me compagnie, est aisément repoussé.
Le Sergent **ROSSE, fait** un prisonnier (avec sa pipe).
De son côté le Régiment tente plusieurs opérations ; au cours de l'une d'elles, le Sous-lieutenant **DE NEUVILLE** est blessé.

Ancestramil

Le même jour l'Aumônier **PINEAU**, qui avait fait toute la campagne avec le Régiment et s'était prodigué aux heures les plus critiques, est très gravement atteint par une torpille, au moment où il porte secours à un blessé sous le feu des engins de tranchée.
Il reçoit la Légion d'Honneur.
Le 29 juillet relève par le 358me R.I. Le Régiment va cantonner à Prouilly, près Châtillon-sur-Marne.
Le Général Commandant le 38me C.A., adresse ses félicitations à la 152me Division, qui vient de quitter le secteur de son C.A., pour ses travaux, sa vigilance et pour l'entrain et la hardiesse que des éléments d'un de ses Régiments, le 135me, ont montré lors d'un récent coup de main.

IV. FORET DE PARROY.

Le 5 août, le Régiment s'embarque direction de Lunéville. Il débarque à Bayon et va cantonner à Tonnoy.
Le soldat **PETITJEAN**, de la 7me compagnie, reçoit la Médaille Militaire pour faits de guerre.
Après cantonnement dans la zone de Xermaménil et Marainvillers, le Régiment relève le 4 septembre le 125me R.I. dans la forêt de Parroy, où il termine l'année.
Le secteur est très calme et le 135me R.I. le réorganise suivant les méthodes nouvelles.
Chaque nuit, de nombreuses patrouilles ont lieu (jusqu'à 55 sur un front de 6 kilomètres) et les seuls incidents à signaler sont des rencontres de patrouille à patrouille, et les tirs de harcèlement de l'Artillerie de campagne et de l'Artillerie de tranchée.
Plusieurs coups de mains ont lieu et quelques prisonniers sont faits de part et d'autre.
Le chiffre de pertes du Régiment est minime.

CONCLUSION

De toutes les années de guerre, 1917 est la plus tranquille pour le Régiment.
A part l'offensive devant Brimont, il a tenu des secteurs défensifs, ou est allé s'entraîner au repos
Pertes : 8 Officiers, 255 hommes.

1918

L'encadrement du Régiment est le suivant à la date du 1er janvier 1918 :

Lieutenant-colonel **CAMORS**,	Commandant le Régiment.
Capitaine **DE LA ROCQUE**,	faisant fonction d'Officier Adjoint au Colonel (Off. Supr).
Lieutenant **CHAUVIN**,	Officier Adjoint.
Lieutenant **LE DUIGOU**,	Porte-Drapeau.

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant **CLAVURIER**,	Officier Téléphoniste.
Sous-lieutenant **SIMON**,	Officier Pionnier.
Capitaine **HURAULT**,	Officier de Détails.
Lieutenant **PARIS**,	Officier d'Approvisionnement.
Médecin-Major de 2me classe **CRUET**,	Chef de Service.

Chef de musique de 1ere classe **DEBRAUX**.

Amicale Régimentaire

Vétérinaire Aide-Major de 1ere classe **FRANC**.

1ER BATAILLON

Chef de Bataillon **CHATEIGNON,** Commandant le Bataillon.
Capitaine **HAMON**, Adjudant-Major.
Médecin Aide-Major **VOINIER**.
Lieutenant **BERTAUD.**

1ere Compagnie
Sous-lieutenant **CASTELAIN**.
Sous-lieutenant **GRIMAL**.
Sous-lieutenant **PAULIN**.
Capitaine **DOUADIC**.

2eme Compagnie
Lieutenant **VIVES**.
Sous-lieutenant **BROCHET**.
Sous-lieutenant **LE MOAL.**
Lieutenant **MULOT**.

3eme Compagnie
Sous-lieutenant **CLÉMENT**.
Sous-lieutenant **AUSSOURD**.
Sous-lieutenant **RODAT**.
Lieutenant **CAILLEAULT**.

C.M. 1
Lieutenant **CORBIER**.
Sous-lieutenant **DANTAN**.
Sous-lieutenant **DEVIENNE** (Canon de 37).

2EME BATAILLON

Chef de Bataillon **MATHIS**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **GUILLON**, Adjudant-Major.
Lieutenant **SIFFROY**.
5eme Compagnie Lieutenant **BOUTIN**.
Sous-lieutenant **ALLUSSE**.
Sous-lieutenant **CHARTIER**.
Lieutenant **MAITRIER**.

6eme Compagnie
Lieutenant **BELNAY**.
Lieutenant **BACHELIER** (Officier de renseignements).
Lieutenant **GIBELIN**.
Capitaine **RIVAUD**.

7eme Compagnie
Sous-lieutenant **LAHAYE**.

Ancestramil

Sous-lieutenant **DELATTRE**.
Sous-lieutenant **LAURENT**.
Lieutenant **OGER**.

C.M.2
Sous-lieutenant **LHERMINIER**.
Sous-lieutenant **EPAILLARD**.

3EME BATAILLON

Chef de Bataillon **HUREL**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **HOLL**, Adjudant-Major.
Médecin Aide-Major **DAYRAS**.
Capitaine **HAVARD**.

9eme Compagnie
Lieutenant **HOGREL**.
Sous-lieutenant **BARRÉ.**
Sous-lieutenant **SOCQUET**.
Lieutenant **MARTIN**.

10eme Compagnie
Sous-lieutenant **COLIN**.
Sous-lieutenant **MARTIN**.
Sous-lieutenant **DELA ROCHE.**
Lieutenant **DERREUMAUX.**

11eme Compagnie
Lieutenant **SABLON**.
Sous-lieutenant **BRICAU**.
Sous-lieutenant **GIRAUD**.
Sous-lieutenant **NEVEU**.
C.M.3 Sous-lieutenant **AIRAULT**.
Sous-lieutenant **CORNÉ**.

Effectif : 49 Officiers, 2.033 hommes.

I. ORGANISATION DU SECTEUR D'HOÉVILLE

Le Régiment, toujours dans le secteur de la forêt de Parroy, continue méthodiquement les travaux d'organisation.
Le 7 janvier, le Lieutenant-colonel **CAMORS**, commandant le Régiment, est nommé Sous-chef d'Etat-major du 8me C.A.
Le 8, le Lieutenant-colonel **RÉGNIER-VIGOUROUX,** commandant le 5me Groupe de Bataillons d'instruction de la 4me Armée, prend le commandement du Régiment. Du 10 au 14 janvier, le Régiment est relevé et va faire un stage au camp du Saffais, à Ferrières.

Le 30 janvier, revue de la 152me Division par le Général **MANGIN**, commandant le 9me C.A., qui fait communiquer aux troupes la très belle impression que lui a donnée leur attitude martiale...

Ancestramil

Le 1er février, le Régiment va cantonner dans la zone d'Hoéville et est mis à la disposition de la 123me D.I. pour exécuter les travaux de défense du secteur.
Restant dans le secteur d'Hoéville jusqu'au 23 mars, le 135me en dehors de ces consignes en cas d'offensive ennemie, a, pour mission, l'organisation de la position intermédiaire et de la deuxième position.
Son séjour est marqué, en outre, par la participation des trois compagnies de mitrailleuses, sous les ordres du Lieutenant **CAILLEAULT**, au remarquable coup de main opéré, le 20 février, par le 411me R.I., en avant de Moncel-sur-Seille, et par le bombardement d'Hoéville, les 5 et 6 mars, au cours duquel plusieurs Sous- Officiers et soldats du 2me Bataillon et de la C.H.R. sont atteints.
Le 23 mars, à 21 heures, le Régiment est alerté.

Il embarque en camions le 24, à Crevic, puis est transporté dans le secteur de Baccarat, où il stationne le 24 au soir, reparti entre les villages de Neufmaisons, Veney et Deneuvre-les-Baccarat.
Il est mis dans la zone à la disposition de la 128me Division pour la défense de la deuxième position, et est alerté, le lendemain, par un important coup de main tenté par l'ennemi dans la nuit du 24 au 25.
Devant s'embarquer à Charmes, le Régiment commence son mouvement le 28, en se portant dans la région d'Anglemont.
Il traverse Baccarat musique en tête.
Le 135me R.I. soulève, par sa magnifique allure, l'admiration de la population civile et se fait particulièrement féliciter par le Général commandant l'I.D., devant lequel il défile.
Le 30 mars, embarquement à Charmes et débarquement, dans la nuit du 31, à Gannes et Breteuil.
Le Régiment est cantonné à Quinquempoix.
La 152me Division, stationnant jusqu'à nouvel ordre au Nord de Saint-Just-en-Chaussée, est en réserve du G.A.R. et placée à la soudure des 1er et 3me Armées, avec mission d'arrêter, en avant de la ligne Sains- Morainvillers-Maignelay, un ennemi qui serai parvenu à pénétrer entre les deux Armées.
Le 4 avril 1918, l'ennemi prononçant une violente attaque sur le front de la 1re Armée, la 152me Division prend son emplacement de combat et le 135me R.I. va en cantonnement d'alerte à Brunvillers-la-Motte.

II. SECTEUR D'ESCLAINVILLERS-CRIVESNES

Le 10 avril, la 152me Division se rend dans la zone Chépoix-Beauvais. Le 135me R.I. cantonne d'abord à Bonvillers-Chépoix, puis, le 15 avril, va à Breteuil.
Le 14 avril, la Division est mise à la disposition du 9me C.A. pour relever, dans le secteur d'Esclainvillers, la 127me Division.
Le 135me relève, les deux nuits suivantes, dans le sous-secteur Nord, les éléments des 172me et 355me R.I.
Le Régiment tient ce secteur jusqu'au 30 mai.
Cette période, particulièrement dure, à cause de l'activité incessante de l'artillerie ennemie, des bombardements fréquents et très intenses par obus toxiques, demande aux bataillons un effort des plus pénibles.
La troupe y donne la mesure de sa valeur et de sa résistance. Le 28 avril, l'ennemi tente un coup de main sur la 9me compagnie (Capitaine **HAVARD**).

Cette unité repousse l'ennemi avec vigueur et le poursuit jusque dans ses lignes. Elle est l'objet d'une citation à l'Ordre du Régiment avec le motif suivant :
"Maintenue pendant une longue période dans de nouvelles lignes fortement bombardées, a travaillé nuit et jour à leur organisation. A fait preuve, sous le commandement du Capitaine HAVARD, du meilleur esprit offensif, prenant nettement l'ascendant sur l'ennemi, par ses patrouilles de contact. Le 28 avril 1918 a repoussé énergiquement un coup de main appuyé d'artillerie, poursuivant aussitôt l'assaillant après son sanglant échec."

Le 1er mai, une Section de la C.M.3 abat un avion ennemi dans le bois de Grivesnes.
Le tireur **ROGER** est cité à l'Ordre du Régiment et, en outre, reçoit une lettre de félicitation du Général commandant la 1re Armée, plus 150 francs.
Le 20, un autre tireur, **BASSET** Léon, de la même compagnie oblige un deuxième avion allemand à atterrir.
Les 23, 25 et 26 mai, le 2me Bataillon subit, dans le bois de Coullemelle, un bombardement très violent par obus toxiques qui lui met hors de combat les trois quarts de son effectif (Officiers et troupes).
Le 27, un avion ennemi, qui survolait Grivesnes, est abattu par le feu des F.M. des 9me et 10me compagnies.
C'est le troisième avion ennemi qu'en moins d'un mois abattait le 3me Bataillon.
Le 28 mai, les Compagnies de Mitrailleuses du 135me appuient les Américains qui attaquent et reprennent Cantigny.
Le Capitaine **HOLL** est nommé Chef de Bataillon.
Dans la nuit du 1er au 2 juin, le Régiment est relevé par les Américains et part en réserve dans la zone de la Faloise, Lawarde-Mauger, Halliwillers.

Le Régiment est ainsi constitué :

Lieutenant-colonel	**RÉGNIER-VIGOUROUX,** Commandant le Régiment.
Chef de Bataillon **HUREL**,	Adjoint au Colonel.
Lieutenant **CHAUVIN**,	Officier Adjoint.
Lieutenant **CLAVURIER**,	Officier Téléphoniste.

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant **ALLUSSE**,	Officier Pionnier.
Capitaine **HURAULT**,	Officier de Détails.
Lieutenant **PARIS**,	Officier d'Approvisionnement.
Médecin-Major **CHANCEL**,	Chef de Service.

Chef de musique **DEBRAUX**.
Vétérinaire Aide-Major de 1ere classe **FRANC**.

1ER BATAILLON

Chef de Bataillon **CHATEIGNON**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **HAMON**, Adjudant-Major.
Médecin Aide-Major **VOINIER**.
Capitaine **GEISLER**.

1ere Compagnie
Sous-lieutenant **BERTAUD**.
Sous-lieutenant **CASTELAIN**.

Ancestrami

Capitaine **DOUADIC**.

2eme Compagnie
Lieutenant **VIVES**.
Sous-lieutenant **LE MOAL.**
Lieutenant **MULOT.**

3eme Compagnie
Sous-lieutenant **CLÉMENT**.
Sous-lieutenant **AUSSOURD**.
Lieutenant **CAILLEAULT**.

C.M. 1
Lieutenant **CORBIER**.
Sous-lieutenant **DANTAN**.
Canon de 37 Sous-lieutenant AIRAULT.

2EME BATAILLON

Chef de Bataillon **DE LA ROCQUE,** Commandant le Bataillon.
Capitaine **GIRAUD.**
5eme Compagnie Lieutenant **BOUTIN.**
Lieutenant **SIFFROY**.
Lieutenant **SIMON**.
Sous-lieutenant **GIBELIN**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **RICHALET**.
Sous-lieutenant **BAULU**.

7eme Compagnie
Capitaine **BARBERON**.
Sous-lieutenant **BELNEY**.

C.M.2
Lieutenant **FERCHAUD**.
Lieutenant **FRANC**.
(Officier de renseignements) : Lieutenant **BACHELIER**.

3EME BATAILLON

Chef de Bataillon **HOLL**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **DE VAUGIRAUD**, faisant fonctions d'Adjudant-Major.
Capitaine **HAVARD.**

9eme Compagnie
Sous-lieutenant **BARRÉ**.
Sous-lieutenant **SOCQUET**.
Lieutenant **MARTIN**.

Ancestramil

10eme Compagnie
Lieutenant **COLIN**.
Sous-lieutenant **DE LA ROCHE.**
Sous-lieutenant **MARTIN.**
Lieutenant **DERREUMAUX.**

11eme Compagnie
Lieutenant **BRICAU**.
Sous-lieutenant **VEJUX**.
Sous-lieutenant **LHERMINIER**.

C.M.3
Lieutenant **GRIMAUD**.
Sous-lieutenant **GIRAUD**.

Le 23 mai, l'ennemi voulant prévenir l'arrivée de l'Armée Américaine sur le front français, déclenche l'offensive entre Reims et Soissons.
Le front est percé et les éléments ennemis avancent jusqu'à la Marne.
Le 2 juin, l'Ordre Général N° 107 du Général **PÉTAIN** du 30 mai 1918, est porté à la connaissance des troupes :
"Soldats, l'ennemi frappe un nouveau coup. Supérieur en nombre pendant trois jours, il a pu bousculer nos premières lignes. Mais nos réserves accourent. Vous allez briser son élan et riposter."
"Debout ! Les héros de la Marne! Pour vos foyers, pour la France, en avant !"
*"**PÉTAIN**".*

III. MÉRY

Dans la nuit du 2 au 3 juin, le Régiment, alerté, se porte à Brunvillers-la-Motte.
Dans la nuit du 5 au 6, il est poussé en avant à Maignelay et à Crèvecœur-le-Petit (2me Bataillon), à proximité de ses positions de combat.
Dans la nuit du 8 au 9, l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie et un arrosage des arrières par obus toxiques, déclenche une offensive nouvelle sur tout le front de la 3me Armée (vers Montdidier).
Dans la matinée, il s'empare de Rubescourt et du Frétoy et parvient jusqu'aux lisières de Courcelles et de Méry, menaçant la route de Compiègne.
Dans la nuit du 10 au 11, le Régiment est alerté et porté dans la région de Montgérain, où la Division se rassemble en vue de collaborer à la contre-attaque dirigée par le Général **MANGIN** et ayant pour but de briser, en cette région, l'offensive ennemie.
Le 10 juin, à 20 heures, le Colonel **RÉGNIER-VIGOUROUX** reçoit l'ordre d'attaquer, qui se termine ainsi :
"L'opération de demain doit être la fin de la bataille défensive que nous menons depuis deux mois. Elle doit marquer l'arrêt des Allemands, la reprise de l'offensive et aboutir au succès."
"Il faut que tout le monde le comprenne."
A 10h 30, le 135me R.I., montant sur la croupe de Méry, franchit la base de départ (Voie ferrée de Montdidier- Estrée-Saint-Denis), appuyé à droite au 114me et, à gauche, à la 129me Division.
Il attaque par Bataillons successifs : le Bataillon **HOLL** en tête, ensuite le Bataillon **DE LA ROCQUE** (2me), puis le Bataillon **CHATEIGNON** (1er).

Archives Familiales

Avant d'arriver au contact avec l'ennemi, il faut faire une marche de près de trois kilomètres et franchir la route de Méry-Tricot sous un barrage de gros calibres à une allure dense.
Le Régiment franchit ce passage difficile à une allure superbe; il y a pourtant un contingent de 300 hommes de
La classe 1918 ou récupérés, n'ayant jamais vu le feu; tous, néanmoins, montreront de belles qualités de sang-froid au cours de toute l'attaque sous les tirs de plein fouet de l'artillerie ou sous les feux de mitrailleuses, malgré l'absence des chars d'assaut détruits par les canons antitanks de l'ennemi.
A 11 heures, le 3me Bataillon atteint et dépasse la lisière Nord-est de Méry, tenue par les premières lignes françaises arrêtées là, la veille, et progresse.
Le Commandant **HOLL** est blessé.
Le Capitaine **HAVARD**, commandant la 9me compagnie, le remplace et est blessé lui-même quelques minutes après.
Le Lieutenant **MARTIN**, commandant la 10me compagnie, prend le commandement du Bataillon.

Malgré les pertes sévères, provenant de nombreuses mitrailleuses et de la résistance acharnée de l'ennemi, le Bataillon arrive, vers 14 heures, dans le chemin creux de Méry-Mortemer.
Le lieutenant **MARTIN** est tué et remplacé au commandement du 3me Bataillon par le Lieutenant **DERREUMAUX**.
Mais, à ce moment, sur la gauche du Régiment, la 129me Division, qui a subi des pertes terribles et a progressé plus lentement, se trouve en arrière d'environ 1.200 mètres.
L'ennemi en profite pour lancer une contre-attaque dans la direction de Mortemer.
Pour y parer, le Lieutenant-colonel donne au 1er bataillon l'ordre de faire face au Nord.
Le Capitaine **DOUADIC**, commandant la 2me compagnie, voyant un trou se produire dans le ravin 97, n'hésite pas, de sa propre initiative, à y engager sa compagnie et à pousser de l'avant.
La 2me compagnie, en tirailleurs dans les blés, repousse l'infiltration ennemie.
Au cours de l'action, les capitaines **HAMON** et **DOUADIC** sont grièvement blessés.

Le commandant **CHATEIGNON** fait placer ses groupes de combats face à l'ennemi.
Le Bataillon **DE LA ROCQUE**, soutient du Bataillon **HOLL** a suivi le mouvement de ce dernier et se porte alors pour boucher le trou existant entre les 1er et 3me Bataillons.
Ainsi, à 15h 30, les trois Bataillons sont en ligne et soumis à un feu intense.
Il ne reste plus d'éléments frais pour continuer la progression.
Pendant la nuit, le 3me Bataillon, qui a perdu son Chef, 7 Officiers et 133 hommes, est relevé de ses positions par le 2me qui s'étend vers la droite.
On met à profit une accalmie pour se retrancher.
Dans la journée du 12, deux contre-attaques ennemies sont arrêtées.
Dans la nuit du 12 au 13, les troupes de surveillance s'emparent d'une patrouille ennemie.
Le 13, à 3h 30, le 114me s'étant emparé du bois du Merlier, deux groupes de la 7me compagnie sont poussés en avant en plein jour, malgré un feu intense.
L'opération est conduite de façon particulièrement brillante par le Sous-lieutenant **LAURENT**, qui tombe grièvement blessé en rentrant dans la tranchée.
A 5 heures, nouvelle contre-attaque qui est repoussée, par les tirs de mitrailleuses et de 37, avec de fortes pertes.
A 16 heures, faisant un dernier et puissant effort, l'ennemi déclenche une forte contre-attaque appuyée par un très violent tir d'artillerie.
Vers 18h 45, l'ennemi cesse progressivement son feu. La ligne du 135me R.I. est intacte.
Dans la nuit le Régiment est relevé par des éléments du 297me R.I.

Archives Nationales

Pendant ce dernier combat où les Bataillons du Régiment ont montré de belles qualités de mordant et de ténacité; tous ont fait vaillamment leur devoir; quelques uns même ont donné de magnifiques exemples d'audace ingénieuse et d'absolu sacrifice.

Parmi eux : L'Aspirant **FÉVRIER**, qui, sous une fusillade intense monte sur un tank, désemparé, actionne son canon de 75, puis, retirant la mitrailleuse, la transporte dans la tranchée, la sert lui-même et arrête ainsi, avec sa section, une contre-attaque ennemie.

Le Soldat **THÉRY**, qui ne quittant pas son Lieutenant au cours de plusieurs missions périlleuse, le rapporte blessé, sous un feu violent.

Le Lieutenant **CORDIER**, qui, atteint au cours de l'attaque d'une blessure douloureuse, tient à mener le combat jusqu'au bout, refusant de se laisser évacuer avant d'avoir réorganisé et mis en place les éléments de son unité.

Le Soldat **LEBRETON**, qui, après avoir obligé à se rendre des éléments ennemis qui occupaient une tranchée, s'est ensuite offert spontanément pour guider un char d'assaut dont tous les éclaireurs étaient tués.

L'Adjudant **AUDOIN**, qui, blessé après avoir sauté le premier dans la tranchée ennemie, refuse de se laissé évacuer et dépense le reste de ses forces à organiser la position conquise.

Les pertes de ce combat se montent à :
Officiers : 5 tués, 14 blessés.
Hommes : 87 tués, 409 blessés.

Le 14, le Régiment est rassemblé à Montigny, près de Maigneley et le même jour est transporté en auto dans les cantonnements de Campremy et Bonvillers où il est mis au repos.
Il y reste jusqu'au 4 juillet.
Le 2me Bataillon est cité à l'Ordre du C.A. avec le motif suivant :
*"A peine reconstitué, a pris part avec entrain sous le commandement du Capitaine **DE LA ROCQUE**, à la puissant attaque du 11 juin 1918 et a résisté très brillamment le 13 à de nombreuses contre-attaques, conservant le terrain conquis et causant à un ennemi très supérieur en nombre, de très graves pertes."*

Le 3me Bataillon est cité à l'Ordre du Régiment :
"Le 11 juin 1918, sous le commandement du Chef de Bataillon HOLL, a marché vigoureusement à l'assaut de la position ennemie, progressant de plusieurs kilomètres malgré de puissants barrages d'artillerie, et, résistant sur la position conquise aux retours offensifs d'un assaillant venant de face et sur son flanc gauche."

La 2me compagnie est cité à l'Ordre de la Division.
Le Général **MANGIN** quitte à cette époque le commandement du 9me C.A. et est remplacé par le Général **GARNIER-DUPLESSIS.**

Le 16 juin, remise de Croix de Guerre aux Soldats **ROBERT** (C.M.3), **PERRONO** (3me compagnie), cités à l'Ordre de l'Armée; au Sergent **EPP** (10me compagnie), au Sous-aide-Major **SAVES**, aux Soldats **MENNETEAU** (9me compagnie) et **DEPEYROUX** (9me compagnie), cités à l'Ordre du C.A.

Ancestramil

L'encadrement du Régiment au 1er juillet est le suivant :
Lieutenant-colonel **RÉGNIER-VIGOUROUX**, Commandant le Régiment.
Capitaine **COULON**, fait fonctions d'Officier Supérieur Adjoint.
Lieutenant **CHAUVIN**, officier Adjoint.
Lieutenant **PARIS**, Officier Porte-Drapeau.
Lieutenant **CLAVURIER**, Chargé des Liaisons.

ÉTAT-MAJOR
Lieutenant **ALLUSSE**, Officier Pionnier.
Capitaine **HURAULT**, Officier de Détails.
Lieutenant **FRANC**, Officier d'Approvisionnement.
Médecin-Major **CHANCEL**, Chef de Service.
Pharmacien Aide-Major **DUFAYARD**.
Chef de musique **DEBRAUX**.
Vétérinaire Aide-Major de 1ere classe **FRANC**.

1ER BATAILLON

Chef de Bataillon **CHATEIGNON**, Commandant le Bataillon.
Sous-lieutenant **CLÉMENT**, Adjoint au Chef de Bataillon.
Médecin Aide-Major de 1ere classe **VOINIER**.
Capitaine **GEISLER**.

1ere Compagnie
Sous-lieutenant **BERTAUD.**
Sous-lieutenant **MAILLET**.
Sous-lieutenant **MUSSET**.
Capitaine **GAUCHERY**.

2eme Compagnie
Lieutenant **VIVES**.
Lieutenant **AMBROSIO**.
Sous-lieutenant **BROCHET**.
Capitaine **MULOT**.

3eme Compagnie
Lieutenant **MANIERE**.
Sous-lieutenant **MOREAU**.
Lieutenant **LIÉBAUT**.

C.M. 1
Lieutenant **HAUFFMAN**.
Sous-lieutenant **DANTAN**.
Canon de 37 Lieutenant **AIRAULT**.

2EME BATAILLON

Chef de Bataillon **DE LA ROCQUE,** Commandant le Bataillon.
Lieutenant **BOUTIN**, Adjoint au Chef de Bataillon.

Ancestramil

Capitaine **GAUCHERAND.**
Lieutenant **LÉPINE.**

5eme Compagnie
Lieutenant **KNALL-DEMARS.**
Sous-lieutenant **PAUMARET**.
Sous-lieutenant **POIDEVIN**.
Capitaine **THOREAU**.
Lieutenant **SIFFROY**.

6eme Compagnie
Lieutenant **GRIMAUD**.
Sous-lieutenant **CHARTIER**.
Sous-lieutenant **ROY**.
Capitaine **DUNAND**.

7eme Compagnie
Lieutenant **HERVÉ**.
Lieutenant **LAHAYE**.
Sous-lieutenant **LAVIS**.
Lieutenant **FERCHAUD**.

C.M.2
Lieutenant **BACHELIER** (Officier de Renseignements).
Sous-lieutenant **RICHALET**.

3EME BATAILLON

Capitaine **ISSALY**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **DE VAUGIRAUD**, faisant fonctions de Capitaine Adjudant-Major.
Capitaine **PASSERIEUX**.

9eme Compagnie
Lieutenant **THOMAS**.
Lieutenant **BELNEY**.
Lieutenant **SOCQUET**.
Capitaine **BOURGEOIS**.

10eme Compagnie
Lieutenant **COLIN.**
Sous-lieutenant **RIANDIERE DE LA ROCHE.**
Sous-lieutenant **PERRIN.**
Lieutenant **DERREUMAUX.**

11eme Compagnie
Lieutenant **BRICAU**.
Lieutenant **BOURGEOIS**
Sous-lieutenant **MURET**.
Lieutenant **PAULIN**.

Ancestramil

C.M.3
Sous-lieutenant **LE SEC.**
Sous-lieutenant **GIRAUD.**

IV. AUBVILLERS

A près quelques jours de repos, la 152me Division est désignée pour relever dans le secteur Grivesnes- Cantigny, la 1re Brigade américaine.
La relève s'effectue pour le Régiment, dans la nuit du 6 au 7 dans le secteur du Plessier.
Jusqu'au 21 juillet, organisation de la position, l'intégralité de la ligne était assurée par de nombreuses patrouilles.
Dans la nuit du 20 au 21 juillet, relève par le 26me Bataillon de chasseurs.

Le lendemain, le 135me se porte dans les bois de Mongival, bois Allongé, bois Fourchon, pour prendre part à une opération de la 1re Armée.
Le 23 juillet à 5h 45, avec un admirable élan, le 135me R.I. se lance à l'attaque d'Aubvillers.
Le 2me Bataillon face au village, tandis que le 1er (Commandant **CHATEIGNON**) est obligé à une manœuvre délicate pour engager ses compagnies, rapidement face à l'objectif.
Il a en outre à réduire trois lignes de tranchées et une longue série d'abris dans un vallonnement très difficile à atteindre par le canon.
Seul, un effet de surprise peut enlever la position, aussi, d'un seul élan, les deux Bataillons de première ligne, se portent vivement sur leurs objectifs.
Au 2me Bataillon, le groupe de volontaires du Sous-lieutenant **MANCEAU**, précède le Bataillon, nettoie le bois Triangulaire des postes avancés ennemis qui l'occupent et court cisailler les fils de fer de la tranchée des Ottomans, que franchit d'un bond le Bataillon.
Les abords d'Aubvillers précédés de pentes assez abruptes et très découvertes sont balayées par de nombreuses mitrailleuses ennemies, mais le Bataillon d'un seul élan magnifique, déborde le village par le Sud et par le Nord et l'occupe en entier à 6h 25 après un dur combat de rues.
Quant au Bataillon **CHATEIGNON**, il exécute sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses sa délicate manœuvre; il y réussit brillamment, enlevant successivement trois lignes de tranchées.
Son action rapide permet l'avance du Régiment opérant à sa gauche.
En outre, le détachement **PASSERIEUX** qui devait attaquer en liaison avec la 3me Division, réussit pleinement son attaque dans le secteur de Biaches.
A 7h 30, les premiers objectifs étant atteint, l'attaque continue : la croupe 99, malgré un feu terrible, tombe entre nos mains.

Le Commandant **CHATEIGNON**, deux fois blessé est évacué et le commandement du Bataillon est pris par le Capitaine GEISLER.
380 prisonniers, dont 12 Officiers et un E.M. de Bataillon ennemis sont ramenés en arrière, un très nombreux matériel est pris : 39 mitrailleuses, 5 canons de 77, 3 lance-bombes, 10 minenwerfer et de nombreuses munitions.

Nos pertes sont de 2 Officiers tués (Lieutenants BOUTIN et LAVIS), 8 Officiers blessés; 319 hommes blessés et disparus.

Pour ce beau fait d'armes, le 135me R.I. est cité à l'Ordre de l'Armée :
*"Sous le commandement du Lieutenant-colonel **REGNIER-VIGOUROUX**, dont l'action personnelle fut pour une large part dans le succès du 23 juillet 1918, a enlevé en moins de*

tris heures, sur une profondeur de 3 kilomètres, toutes les organisations ennemies couronnées par le village d'Aubvillers, s'y est maintenu malgré les violents efforts de l'ennemi, faisant 380 prisonniers, dont 12 Officiers, capturant un important matériel de guerre dont cinq canons de 77, trois canons lance-bombes, 10 minenwerfers légers et 39 mitrailleuses. Avait déjà pris une part glorieuse à la contre-offensive des 11, 12 et 13 juin 1918, en enlevant les positions ennemies au Nord de Méry et en s'y maintenant malgré les terribles contre-attaques du 13 juin."

Après un court séjour dans le secteur Le Plessier-Grivesnes du 26 juillet au 5 août, le 135me R.I. se porte au bois Allongé (Nord de Grivesnes), pour participer avec la 152me Division à l'action offensive de la 1re Armée dont il fera partie désormais jusqu'à la conclusion de l'armistice.
Le 4 Août, le Chef de Bataillon **HOLL**, remis de sa blessure de Méry, revient prendre le commandement de son Bataillon.

V. DAVENESCOURT.

La mission du 135me R.I. est, dès que la 3me Division se sera emparée du bois de Saint-Hubert, d'attaquer au Nord de l'Avre, en direction de Davenescourt.
Les objectifs successifs sont : le bois Raoul LEMAIRE, le parc de Davenescourt, la croupe 107, puis le bois des Vaches-Rouges, au nord de Warsy.
Le 9 août à 12h 45, encadré à droite par le 114me R.I., à gauche par le 3me Régiment de Zouaves, le 135me R.I., 2me Bataillon en tête, se porte à l'attaque.
De terribles rafales de mitrailleuses accueillent les compagnies de tête; mais les pertes assez sensibles, n'arrêtent, ni ne ralentissent l'élan du Bataillon **DE LA ROCQUE**, qui continue énergiquement sa progression.
Il prend pied sur le plateau de la côte 105, faisant prisonniers de mitrailleurs allemands sur leurs pièces et réduit une à une les mitrailleuses que l'ennemi a multipliées sur le plateau.

Le Lieutenant **HERVÉ**, de la 7me compagnie, tombe la cuisse traversée d'une balle, encourageant encore ses hommes du geste.
Le Sous-lieutenant **ROY** (6me compagnie), jeté à terre par l'explosion d'un obus, se relève en criant : *"En Avant!"*
Les soldats **DELHUMEAU** et **CAUTELEUX**, de la 7me compagnie; font prisonniers des mitrailleurs ennemis sur leurs pièces.

A 18 heures, le Bataillon **DE LA ROCQUE** est parvenu à 300 mètres environ des lisières Ouest du bois Raoul LEMAIRE.
Là, la défense ennemie devenant désespérée, le Bataillon est obligé de s'arrêter.
Malgré un nouvel assaut donné à 19 heures, le bois Raoul LEMAIRE ne peut être enlevé; le Bataillon se cramponne alors au terrain, face aux lisières.
Au cours de l'action, le Lieutenant SIFFROY est tué et le Lieutenant PAUMARET est blessé.
Au cours de la nuit, le Bataillon GEISLER relève le Bataillon DE LA ROCQUE.
Reprenant l'attaque à son compte le 10 à 5h 30, d'un même élan et avec une soudaineté qui déconcerte l'ennemi, le 1er Bataillon enlève le bois Raoul LEMAITRE, puis le château et le village de Davenescourt, capturant des prisonniers et un nombreux matériel.

La Section du Lieutenant **BERTAUD** (1er compagnie), entrainée par son Chef, capture deux Officiers et une dizaine d'hommes, tuant ceux qui résistent.

Amesthamil

La Section du Sous-lieutenant **MUSSET**, prenant le village de Davenescourt à revers, s'y précipite et capture une ambulance pleine de blessés, ainsi qu'un énorme matériel abandonné par l'ennemi.
Grâce à l'impétuosité de l'attaque, l'affaire ne nous coûte que 8 blessés...
Marchant ensuite sur de nouveaux objectifs, le Bataillon **HOLL** en tête, le 135me R.I. atteint Becquigny, passe l'Avre, traverse le bois de la Famille et atteint Marquivillers par le ravin ouest de la cote 97.
Il enlève le village, mais ne peut en déboucher
L'ennemi tenant fortement la croupe d'Armancourt et tout le système des anciennes organisations françaises.

Le 11 août, à 3h 30, l'ennemi, appréhendant l'attaque, exécute un violent tir de C.P.O.
Néanmoins, à 6h 30, l'attaque est reprise par infiltration et débordement.
La 3me compagnie déborde Armancourt, par le Sud, et s'empare des tranchées situées à l'Est du village, où elle s'installe.
En même temps, la compagnie **DOUADIC**, parvenue au Ravin des Cuisines, débouche au Nord d'Armancourt et s'empare des tranchées à l'Est de la route Armancourt-Échelle-Saint-Aurin, capturant 8 mitrailleuses.
Vers 14 heures, une forte contre-attaque se produit; elle est repoussée avec la plus grande énergie par une poignée de grenadiers et deux fusils-mitrailleurs.
A travers les boyaux et les tranchées de la position extrêmement forte qui couvre les abords de Roye, se poursuit une lutte pied à pied très dure et meurtrière.
Le Bataillon **GEISLER** parvient à progresser de 500 mètres en profondeur au delà des lisières Est d'Armancourt.
Mais les premières lignes étant très fortement organisées, une préparation méthodique d'artillerie est nécessaire; la journée du 12 y est employée.
Le Bataillon **HOLL** améliore ses positions en réduisant, à la grenade, quelques nids de mitrailleuses.

V. LAUCOURT

Dans la nuit du 15 au 16, le 135me R.I. relève le 125me R.I.
Dès 0h 30, une patrouille de la 6me compagnie, étayée par un groupe de grenadiers francs, commandé par le Sous-lieutenant **MANCEAU**, saute sur un fortin, le réduit, et déblaye toute la ligne française.
A 7h 30, les patrouilles se sont infiltrées par boyaux jusqu'à l'ancienne première ligne allemande et les deux Bataillons de tête (3me à droite, 2me à gauche) se mettent à la poursuite de l'ennemi.
Les hommes, surexcités par la retraite des Allemands, malgré un barrage violent, malgré les avions qui, à 150 mètres de haut, les mitraillent, malgré la chaleur très forte, passent en trombe et s'approchent, après un nouvel assaut, à 16h 30, jusqu'aux lisières de Laucourt.
Au cours de la progression, le Capitaine **GAUCHERAND** (5me compagnie), est grièvement blessé.
Le 17, nouvelle attaque sur Laucourt et sur tout le front de la Division. A 4h 30, le 135me R.I. se porte en avant, mais il n'est soutenu par aucune préparation d'artillerie, les chars d'assaut qu'il a à sa disposition sont enlisés; il doit s'arrêter à la voie ferrée, malgré le splendide entrain de tous.
Le 1er Peloton de la 9me compagnie, sous les ordres du Sous-lieutenant **PAMPELONE**, dépasse la voie ferrée, perd, en 300 mètres, **10 tués et 25 blessés.**

Amestramil

La 5me compagnie se maintient à la voie ferrée, après une lutte opiniâtre des Sections **DELEUZE** et **VIGNEAUD**.
La 7me compagnie, à droite, enlevée dans un splendide élan par son Chef, le Lieutenant **DELATTRE**; atteint, d'un bond, les vergers et les premières maisons du village.
Là, encerclée par le barrage allemand, et par des mitrailleuses qui la prennent de tous côtés, en butte à d'incessantes contre-attaques, elle est décimée après deux heures de luttes désespérée.
Les hommes ne veulent pas se rendre même atteints plusieurs fois

L'Aspirant **FÉCHANT**, deux fois blessé, encourage encore ses soldats avant qu'une troisième balle ne l'achève.
Fait prisonniers au moment où toute sa compagnie était déjà anéantie, le Lieutenant **DELATTRE**, qui a conservé, dans sa poche, son revolver, profite du moment où deux Allemands se disputent son équipement, pour les tuer l'un après l'autre et s'enfuir...
Il ne rentre que vers 14 heures dans nos lignes, épuisé de fatigue et de fièvre.
Aux dires des survivants, ceux de la 7me compagnie qui furent faits prisonniers, forcèrent tellement par leur résistance l'admiration de l'ennemi, qu'il eut pour eux des égards inaccoutumés.

Le 3me Bataillon, appuyant sa gauche à la voie ferrée et l'ayant dépassée avec sa compagnie de droite, reste accroché à 400 mètres de la lisière du village.
Quelques contre-attaques sont ensuite repoussées.
Du 18 au 23, les compagnies sont regroupées et le Régiment, relevé par le 125me R.I., se porte tout entier dans la région de Bouillancourt, Hargicourt et Maresmontiers.

Le 135me R.I. avait manifesté, au cours de cette période, de telles qualités de mordant, d'endurance et d'énergie qu'il est **cité à l'Ordre de la 1re Armée avec le motif suivant :**
"Sous le commandement du Lieutenant-colonel REGNIER-VIGOUROUX, après avoir, les 8 et 9 août, rompu la résistance de l'ennemi, s'est emparé de plusieurs positions fortifiées et de villages."
"A réalisé une avance de 12 kilomètres et capturé près de 200 prisonniers, 150 mitrailleuses et un très important matériel."
"N'a cessé, jusqu'au 23 août, de combattre, donnant ainsi les preuves d'un magnifique entrain et de la plus grande vaillance."

L'admirable conduite de la 7me compagnie et de son Chef, le Lieutenant **DELATTRE**, valut aussi à cette unité une citation particulière à **l'Ordre de l'Armée avec le motif suivant :**
"Magnifique unité d'assaut. Après s'être fait remarquer par son allant au cours de toutes les attaques du Régiment, a donné, le 17 août 1918, le plus émouvant exemple d'héroïsme en pénétrant, d'un seul bond, dans un village solidement organisé."
"Cerné par un ennemi très supérieur en nombre, a su, électrisé par son Chef, le Sous-lieutenant DELATTRE, tenir jusqu'à la dernière limite, ne laissant aux mains de l'ennemi que ses blessés intransportables."

En outre : Le Commandant **CONSCIENCE**, le Capitaine **DE LA ROCQUE,** le Commandant **CHATEIGNON** sont promus Officiers de le Légion d'Honneur.
Le Sous-lieutenant MUSSET, le Sous-lieutenant **PAUMARET**, le Lieutenant **BERTAUD**, Chevaliers de la Légion d'Honneur.

Ancestrame!

Le 1er septembre, le Régiment est ainsi constitué :
Lieutenant-colonel **RÉGNIER-VIGOUROUX**, Commandant le 135me Régiment d'Infanterie.
Chef de Bataillon **CONSCIENCE,** Officier Supérieur Adjoint.
Lieutenant **CHAUVIN**, Officier Adjoint.
Lieutenant **PARIS**, Officier Porte-Drapeau.
Lieutenant **CLAVURIER**, Officier Téléphoniste.

ÉTAT-MAJOR
Capitaine **HURAULT**, Officier de Détails.
Lieutenant **FRANC**, Officier d'Approvisionnement.
Médecin-Major de 2me classe **CHANCEL**, Chef de Service.
Pharmacien Aide-Major **DUFAYARD**.
Chef de musique **DEBRAUX**.
Vétérinaire Aide-Major de 1ere classe **FRANC**.

1ER BATAILLON

Capitaine **GEISLER**, Commandant le Bataillon.
Médecin Aide-Major de 1ere classe **VOINIER**.
Capitaine **GAUCHERY**

1ere Compagnie
Lieutenant **BERTAUD**.
Lieutenant **CLÉMENT**.
Sous-lieutenant **MUSSET**.

2eme Compagnie
Capitaine **DOUADIC**.
Sous-lieutenant **GILBERT**.
Lieutenant **VIVES**.

3eme Compagnie
Sous-lieutenant **BOUGERE**.
Sous-lieutenant **ROUCH**.
Lieutenant **LIÉBAUD**.

C.M. 1
Lieutenant **HAUFFMAN**.
Sous-lieutenant **DANTAN**.
Canon de 37 Lieutenant **AIRAULT**.

2EME BATAILLON

Chef de Bataillon **DE LA ROCQUE,** Commandant le Bataillon.
Capitaine **BARBERON**, Adjudant Major.
Capitaine **COULON**.

5eme Compagnie
Lieutenant **BOIX**.
Sous-lieutenant **RICHALET**.

Ancestramil

Sous-lieutenant **MANCEAU**.
Lieutenant **GRIMAUD**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **EPAILLARD**.
Sous-lieutenant **ROY**.

7eme Compagnie
Lieutenant **LAHAYE**.
Lieutenant **FERCHAUD**.
Lieutenant **BACHELIER** (Officier de renseignements).

C.M.2
Sous-lieutenant **CHAUVIN**.
Sous-lieutenant **BASTIDE**.

3EME BATAILLON

Chef de Bataillon **HOLL**, Commandant le Bataillon.
Lieutenant **DE LA ROCHE**, Officier Adjoint.
Capitaine **PASSERIEUX**.
9eme Compagnie Lieutenant **THOMAS**.
Sous-lieutenant **CORNÉ**.
Capitaine **BOURGEOIS**.

10eme Compagnie
Lieutenant **COLIN**.
Sous-lieutenant **DAY**.
Lieutenant **DERREUMAUX**.

11eme Compagnie
Lieutenant **BRICAU**.
Sous-lieutenant **MURET**.
Lieutenant **PAULIN**.

C.M.3
Sous-lieutenant **LE SEC.**
Sous-lieutenant **GIRAUD.**

VII. OFFOY-CONTESCOURT

Le Régiment, au repos à Croissy-sur-Celle, Lusières, Rogny, y stationne jusqu'au 2 septembre.
La 152me Division étant mise à la disposition du 31me Corps d'Armée, le 135me Régiment est embarqué en camions, le 3, et débarque, dans la nuit, à Rethonvillers.
Le Bataillon **HOLL**, ayant relevé le 54me bataillon de Chasseurs à Pied, prend les avant-postes sur la ligne Sud de Quiquery, Nord de Breuil.
Le 2me bataillon est en soutien, le 1er en réserve.
Le 4 septembre, l'ennemi, donnant les indices d'un repli prochain, l'ordre d'opérations prescrit que, dès sa constatation, la poursuite sera reprise dans la direction de Hombleux-Ham-Dury.

Ancestramil

Le Bataillon **HOLL**, ayant reçu l'ordre de suivre le mouvement des reconnaissances de la 35me D.I. sur Vayennes et de les appuyer, au besoin, lance des patrouilles sur la pente Sud de la cote 77.
L'ennemi, n'opposant qu'une faible résistance, le gros du Bataillon atteint la voie ferrée de Ham, près du pont de la route d'Hombleux à Rouy-le-Petit.

En franchissant le pont de Quiquery, la patrouille du Sous-lieutenant **DAY** s'empare d'une mitrailleuse et fait quatre prisonniers.
Le passage d'Offoy, sur la Somme, extrêmement important, est donné comme objectif au Régiment.

Le 3me Bataillon profite de la nuit pour faire une marche d'approche qui n'est pas éventée et, le 5 septembre, à l'aube, par une action audacieuse et d'une extrême rapidité, la 10me compagnie (Capitaine **BOURGEOIS**), renforcée aussitôt par des éléments de la 9me compagnie et de la 11me, surprend le passage.

Le Peloton du Sous-lieutenant **DAY**, soutenu par une section de mitrailleuse, traversant le canal par la porte de l'écluse, incomplètement démolie, puis sur la Somme sur des arbres abattus le long de la rive, tombe sur un petit poste allemand en train de faire le café, et l'anéantit.
Les deux Sections s'engagent alors en trombe dans la rue centrale du village et la nettoient à coup de grenades.
La Section **MUREL** et deux Sections de Mitrailleuses (**MINVIELLE** et **VIAUD**) débouchent rapidement derrière le premier peloton.
Les mitrailleuses, installées à chaque extrémité de la ligne, ouvrent le feu sur les tranchées où se sont réfugiés les Allemands.
L'ennemi, mesurant les conséquences de notre avance, s'efforce aussitôt de nous interdire le débouché du village; il déclenche de très violents tirs de barrage sur la rivière et sur les lisières Sud d'Offoy, tentant d'isoler les éléments du 3me Bataillon.
Il lance successivement deux violentes contre-attaques cherchant à nous déborder par l'Est.
Mais les hommes, sentant l'importance de leur succès, s'accrochent au terrain conquis, sans soucis des pertes et, avec une magnifique énergie, repoussant les contre-attaques, infligeant à l'ennemi un sanglant échec.
Peu à peu, profitant de courtes accalmies, le Commandant **HOLL** fait passer sur la rive Est des éléments de la 9me compagnie.

Toute la journée, le détachement d'Offoy, soumis à un bombardement par obus explosifs et ypérite, se maintient à ses emplacements avec le masque sur la figure, pendant dix heures.
A la nuit, le Commandant **HOLL**, qui a dirigé le combat de la Rive Ouest, fait passer le Bataillon sur la rive Est, et attaque, le 6 au matin, la ligne Hunding.
Après un très vif engagement, la tête de pont d'Offoy est élargie, permettant le passage de la Somme à toutes les unités de la 152me Division et de la Division de gauche.

Ce succès vaut au Bataillon **HOLL une citation à l'Ordre du Corps d'Armée :**
" Le 5 septembre 1918, le 3me Bataillon du 135me R.I. sous le commandement du Chef de Bataillon HOLL, a enlevé brillamment et, par surprise, un village formant tête de pont, après avoir traversé une rivière et un canal sur une passerelle improvisée. A conservé le terrain conquis malgré deux fortes contre-attaques précédés de bombardement d'une violence extrême, avec obus explosifs et toxiques."

Ancestram

L'ennemi, battant en retraite, le Bataillon **HOLL**, qui s'est établi dans la région du bois Pommelot, passe soutien des deux autres Bataillons qui marchent :
Le Bataillon **GEISLER** (1er) sur la Rue des Bois et la cote 85; le Bataillon **BARBERON** (2me) sur Sancourt.
La poursuite s'accentue; successivement Sancourt, Villers-Saint-Christophe, le 6; Aubigny, Bray-Saint- Christophe, le 7, sont attaqués et enlevés malgré de vives résistances.
Le 7 au soir, le 2me Bataillon arrive face à Happencourt, après une marche victorieuse, ayant capturé un immense parc à munitions.
Le 8, le 135me R.I. attaque Happencourt.

Le Bataillon **GEISLER** (1er) part en tête avec deux compagnies accolées (compagnie **GAUCHERY** à droite, compagnie **MULOT** à gauche).
L'ennemi se défend vigoureusement, la progression est lente et difficile; mais, à 17 heures, après des combats acharnés à la grenade, Happencourt est enlevé entièrement.
Le Régiment passe alors en réserve de Division et organise les positions conquises jusqu'au 15.

Dans la nuit du 15 au 16 septembre et du 16 au 17, les Bataillons **HOLL** et **DE LA ROCQUE** relèvent des Bataillons du 114me R.I. à 1 kilomètre à l'Est de Grand-Séraucourt.
Le 17, le 2me Bataillon, commandé par le Chef d'Escadron **DE LA ROCQUE** et renforcé par la 9me compagnie, reçoit l'ordre d'attaquer la cote 102, près de Contescourt.
Après une préparation d'Artillerie de 30 minutes, les compagnies s'élancent d'un seul bond et progressent jusqu'à cent mètres environ des réseaux ennemis, mais le feu nourris de mitrailleuses éclatent soudain sur toute la ligne.
Malgré l'énergie des Officiers et le courage des hommes, la progression est impossible.
(L'Aspirant **GOUDART** charge à la baïonnette avec l'escouade de volontaires du Caporal **PROVOST**, pour essayer de contourner la résistance, mais est arrêté par le feu de l'ennemi et ne peut progresser.)

L'attaque est reprise le 18 sur un front plus étendu et a pour objectif Contescourt.
Les trois Bataillons s'élancent avec leur ardeur coutumière, mais des feux de mitrailleuses ennemies, d'une extrême violence, arrêtent la progression.
Le Colonel **REGNIER-VIGOUROUX** donne alors l'ordre de continuer le mouvement par infiltration.
Malgré la très vive résistance de l'ennemi, disputant pied à pied son terrain, après de vifs combats à la grenade, Castres est enlevé, les lisières Sud-Ouest de Contescourt sont atteintes et le Régiment progresse vers les cotes 103 et 102.
La lutte reprend pied à pied le 19.
La Compagnie **BERTAUD** du 1er Bataillon achève la conquête de Contescourt, pendant qu'un groupe commandé par le Sous-lieutenant VIAUD (3me Bataillon) enlève l'ouvrage de la cote 103.
La cote 102 entièrement débordée cède à son tour. L'ennemi bat en retraite précipitamment...

La Régiment qui a mené cette série d'attaques ininterrompues est relevé les 19 et 20 et placé à partir du 21 en réserve de division dans la région d'Artemps.
Pertes du 3 au 21 septembre :
25 tués, 106 blessés dont 6 Officiers. - 61 intoxiqués.

Le 29 septembre, le Bataillon **HOLL** est mis à la disposition du 114me pour l'attaque d'Urvillers.

Un groupement des Bataillons **HOLL** du 135me R.I., **DARGELOS** du 114me R.I., **BLANC** du 125me R.I. est formé sous les ordres du Commandant **BAFFET**, du 125me R.I., puis du Commandant **HOLL**.
Ce groupement doit conserver un contact étroit avec l'ennemi.

Le 30 septembre, les Bataillons **GEISLER** (1er Bataillon) et **DE LA ROCQUE** (2me Bataillon) renforcent en première ligne les Bataillons du 114me R.I. pour participer à l'attaque du système de tranchées existant au Nord de la route Castres-Urvillers.
Mais l'ennemi, sans attendre le choc, se replie jusque dans la ligne HINDENBURG qui passe par les lisières Ouest de Neuville-Saint-Amand et d'Hancourt.
Là, les réseaux sont épais et intacts; les mitrailleuses sous abris bétonnés, une très forte préparation d'Artillerie sera nécessaire pour enlever la position.
De plus, les Allemands réagissent par de violentes contre-attaques, surtout sur la Division de droite.
Ils ne peuvent, en dépit de leurs efforts, entamer la ligne française.

Le 4 octobre, le Régiment est relevé par le 340me R.I. et vient stationner :
Bataillon **DE LA ROCQUE** (2me), à Happencourt.
Bataillons **GEISLER** et **HOLL**, à Dury.

Pertes du 29 septembre au 3 octobre :
6 tués, 85 blessés, 1 disparu.

Le Régiment reçoit, le 13 octobre, par voie de l'Ordre, le droit de porter la fourragère, pour ses deux citations à l'Ordre de l'Armée.
L'énergie des Officiers et le mordant des hommes sont récompensés par de nombreuses décorations.
Les Capitaines **GEISLER, PASSERIEUX**, Lieutenants **DELATTRE** et **KNALL-DESMARS** sont promus Chevaliers de la Légion d'Honneur.

La Médaille Militaire est conférée à :

Adjudant **ALLILAIRE**	(9me compagnie).
Sergent **VIOLLEAU**	(5me compagnie).
Soldat **ROY**	(2me compagnie).
Soldat **AUCRARD**	(8me compagnie).
Soldat **GROLLIER**	(6me compagnie).
Soldat **TUSSEAU**	(3me compagnie).
Soldat **PEYRES**	(5me compagnie).
Sergent **GENNEAU**	(3me compagnie).
Soldat **DENIS**	(2me compagnie).
Caporal **CAPILLON**	(5me compagnie).
Sergent **HEPP**	(10me compagnie).
Sous-Aide-Major **GUITTET**	(2me Bataillon).
Soldat **MASSERAULT**	(6me compagnie).
Adjudant **MAUGET**	(3me compagnie).
Sergent **NICOLAS**	(1re compagnie).
Soldat **CYALES**	(6me compagnie).
Soldat **FOURNIER**	(5me compagnie).
Soldat **GAUGAIN**	(7me compagnie).
Soldat **GUILLON**	(5me compagnie).

Ancestrami

Sergent **SIMONEURE** (9me compagnie).
Sergent **LAFFARGUE-CARRERE** (1re compagnie).
Adjudant **BOURSIER** (5me compagnie).
Adjudant **COSTE** (6me compagnie).
BAZERQUE (5me compagnie).
LESCOURRET (3me compagnie).
MOREAU (3me compagnie).
LHUILLIER (5me compagnie).

VIII. BERNOVILLE, GROUGIS-LE-GRAND

A partir du 16 octobre, le 135me R.I. est mis à la disposition de la 15me Division, pour prendre part aux attaques exécutées par cette unité sur Aisonville-et-Bernoville, Grougis.
Dans la nuit du 16 au 17, les Bataillons **HOLL** et **CHATEIGNON** relèvent, en première ligne, les Bataillons du 340me R.I. devant la corne Sud de Bernoville et la cote 153.

Le Régiment, sous les ordres de Commandant **CONSCIENCE**, a pour mission, de couvrir à gauche l'attaque de la 64me Division et de déborder la région fortifiée d'Aisonville-Bernoville, Grougis.
Le 17 octobre, à 5h 30, les compagnies de première ligne **BELNEY** (1re compagnie), **LE SEC** (11me compagnie), **MULOT** (3me compagnie) s'élancent à l'attaque avec un superbe élan.
Les premières vagues sont arrêtées un instant par des feux nourris de mitrailleuses et de violents tirs d'artillerie.
Le Lieutenant **JEANNET** est tué d'une balle en plein front, à la tête de ses hommes.

La progression continue cependant, très dure et très meurtrière, jusqu'à 300 mètres environ à l'ouest de la route Bernoville-cote 110; là, les vagues d'assaut sont clouées sur place par le feu des mitrailleuses, et restent en butte toute la nuit à des tirs incessants de harcèlement par des obus toxiques et explosifs.
Le 18 au matin, l'attaque reprend à 5h 20 et les premières vagues, collant au barrage roulant, progressent jusqu'à la route Bernoville à la cote 110, où elles se heurtent à des fils de fer intacts.
Les pertes sont sérieuses.
Cependant, des éléments de la compagnie **MULOT** (3me) réussissent, à force d'énergie et de courage, à atteindre la carrière située à l'Est de la route de Bernoville.
A 14 heures, en raison de la conquête de Bernoville et d'Aisouville par le 114me R.I. et la 15me Division, une action est ordonnée en direction du Sud-est partant des lisières Sud des deux villages.
L'action est menée par le Bataillon **DE LA ROCQUE** (2me compagnie), les Bataillons **HOLL** et **CHATEIGNON** devant fixer l'ennemi en lançant des éléments légers sur tout le front.
Grâce à la concordance parfaite des actions des deux Bataillons, la manœuvre d'une exécution cependant délicate est rapidement menée et réussie.
Le Bataillon **DE LA ROCQUE** (2me Bataillon) surprend l'ennemi qui est loin de s'attendre à cette irruption fougueuse, lui fait 150 prisonniers et s'empare d'un matériel important.
A la nuit, les éléments de tête atteignent la voie ferrée Grougis-le-Grand-Verly.
De nombreuses citations récompensent la brillante conduite du Régiment.

Ancestramil

Le Commandant **CONSCIENCE**, qui le commandait, **est cité à l'Ordre de l'Armée avec le motif suivant :**
" Officier Supérieur ayant fait preuve, comme Commandant provisoire du Régiment, de belles qualités de commandement et de sens tactiques."
"Par une judicieuse conception de la manœuvre à exécuter et par l'énergique impulsion qu'il a donné à sa troupe, a assuré la chute d'un point d'appui important, capturant deux canons, plus de cent prisonniers et un butin appréciable."

Le 2me Bataillon est cité à l'Ordre de l'Armée avec le motif suivant :
" Sous le commandement habile et ardent du Chef d'Escadron DE LA ROCQUE, a attaqué par surprise, en la tournant, une position ennemie fortement organisée et défendue, s'en est emparé, a pris une centaine d'Allemands et deux canons, puis a exécuté un changement de front difficile et a entamé la poursuite."

De plus, la Médaille Militaire est conférée aux :

Soldat **JOTTREAU**	(3me compagnie).
Soldat **ABALLEA**	(11me compagnie).
Soldat **HILAIREL**	(3me compagnie).
Sergent **SUREAU**	(2me compagnie).
Soldat **TAUNEVEAU**	(5me compagnie).
Soldat **GIRARD**	(6me compagnie).
Sergent **VIOLLEAU**	(1re compagnie).
Soldat **PRADIER**	(1re compagnie).
Soldat **MARAT**	(1re compagnie).
Soldat **MORNE**.	
Soldat **MESSE**	(2me compagnie).
Soldat **HUDON**	(6me compagnie).
Soldat **SAVY**	(2me compagnie).
Caporal **BOURGEOIS**	(9me compagnie).
Soldat **LAFOND**	(1re compagnie).
Soldat **GRALL**	(1re compagnie).
Soldat **ROUAUD**	(C.H.R.).

Pertes du 19 octobre :
1 Officier tué, 2 Officiers blessés.
Hommes : 19 tués, 89 blessés ou gazés.

Du 20 au 26, le Régiment reste sur ses positions.
1er et 2me Bataillons, à Aisouville et Bernoville.
3me Bataillon, à Bernoville, puis à Grougis.

IX. HANNAPES

.

A partir du 26 octobre, le Régiment se tient prêt à participer à l'action offensive de la 1re Armée qui a pour mission de forcer le passage du canal de la Sambre à l'Oise.
L'opération présente d'exceptionnelles difficultés; de très nombreuses mitrailleuses, des minenwerfer de tous calibres, une artillerie très active, une nombreuse garnison et le canal large de trente mètres, constituent des obstacles presque infranchissables.
L'organisation de cette attaque retarde l'ordre d'opération jusqu'au 4 novembre.

Ancestrami

Le Bataillon **CHATEIGNON** (1er) et le bataillon **GEISLER** (2me) doivent franchir le canal au sud d'Hannapes, soutenus par le Bataillon **HOLL** (3me) et le Bataillon PERRON du 114me.
Au cours de la nuit, des équipes de Génie essaient, sous un violent feu de mitrailleuses et de grenades, de lancer des passerelles sur le canal.
A 5 heures, le 4, trois passerelles sont lancées, les groupes de combat des compagnies **GAUCHERY** et **DOUADIC** passent vivement et, prennent pied sur la rive Est, forment tête de pont.
A l'heure H (5h 45), les compagnies **DOUADIC** et **GAUCHERY** s'élancent, nettoient les environs de la tête de Pont, en capturant quelques mitrailleuses et une trentaine de Boches.
A 7 heures, le premier objectif est atteint. Devant le Bataillon **GEISLER**, les compagnies **MANCEAU** et **FERCHAUD**, ayant franchi le canal, se heurtent à une forte résistance provenant de la maison de l'éclusier, organisée en forteresse.
Au bout de quatre heures d'efforts et de bombardements, la résistance est rompue, au prix de pertes importantes.

A noter la mort du Sous-lieutenant **MANCEAU**, qui s'est bravement fait tuer à la tête de sa compagnie.
La Division de droite (64me D.I.), arrivant à sa hauteur, le Bataillon **GEISLER** repart avec elle.
Le Bataillon **HOLL**, ayant dépassé le Bataillon **CHATEIGNON**, se porte sur le troisième objectif - route de Valenciennes à Marles - (10me et 11me compagnies de tête accolées) et, malgré un feu extrêmement nourri qui le prend en écharpe de la ferme de Jérusalem, peut, grâce aux actions des Sous-lieutenants **VEAU** et **DAY**, de l'adjudant **FIGUS** et du Sergent **LEBEAUPIN**, occuper et réduire ce nid de résistance.
Le Bataillon **PERRON** peut, de son coté, après des efforts inouïs et des manœuvres délicates, arriver à la hauteur du Bataillon HOLL.
Au soir, l'ennemi, rejeté sur Iron, laisse entre nos mains une centaine de prisonniers et un nombreux matériel.

L'attaque reprend le lendemain, 5 novembre, sous un barrage roulant intense.
Les Bataillons **HOLL** et **PERRON** s'emparent d'Iron et de la route de Valenciennes que l'ennemi abandonne précipitamment.
A 11 heures, le Régiment est relevé sur ses positions par des éléments de la 133me Division et passe réserve de Division.

Les pertes des Bataillons, au cours de ce combat, sont de :
1 Officier tué (Lieutenant MANCEAU), 1 Officier blessé
Hommes : 11 tués, 68 blessés.
117 Allemands ont été fait prisonniers.
61 mitrailleuses, 8 minenwerfers, 3 canons de 105, 6 canons de 77 et une grande quantité de munitions ont été capturés.

Pour sa brillante conduite au passage de la Sambre, **le 1er Bataillon a été cité à l'Ordre du 36me corps d'Armée :**
*" Le 4 novembre1918, devant Hannapes, sous l'habile et énergique direction de son Chef, le Commandant **CHATEIGNON**, a réalisé le passage, de vive force, du canal de la Sambre à l'Oise, malgré la défense acharnée d'un ennemi auquel il a fait 90 prisonniers et pris 8 mitrailleuses lourdes, 17 légères, 1 minenwerfer."*

D'une façon générale, pour son énergique et rapide progression au cours de ces combats, le 135me R.I. reçoit sa **troisième citation à l'Ordre de l'Armée** :
*" Le 4 novembre 1918, sous le commandement du Colonel **REGNIER-VIGOUROUX**, a forcé le passage du Canal de la Sambre à l'Oise, au Sud d'Hannapes, triomphant, grâce à la superbe énergie du Commandant **CHATEIGNON**, commandant les unités de tête, de la défense acharnée de l'ennemi. A progressé, au cours de la journée du lendemain, de plus de 4 kilomètres, enlevant tous les objectifs assignés, y compris le village d'Iron et capturant 167 prisonniers, 61 mitrailleuses et 7 canons."*

Le 8, le Régiment est regroupé à Graubois (3me Bataillon), Larouillies (1er et 2me Bataillons), et c'est dans sec cantonnements que, le 11 novembre, **ARRIVE LA NOUVELLE DE L'ARMISTICE.**

Le Régiment est alors ainsi encadré :

Colonel **RÉGNIER-VIGOUROUX**,	Commandant le 135me Régiment d'Infanterie.
Commandant **CONSCIENCE**,	Officier Supérieur Adjoint.
Lieutenant **CHAUVIN**,	Officier Adjoint.
Lieutenant **CLAVURIER**,	Officier Téléphoniste.
Lieutenant **GRIMAUD**,	Officier Pionnier.

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant **PARIS**,	Officier Porte-Drapeau.
Capitaine **HURAULT**,	Officier chargé des Détails.
Lieutenant **FRANC**,	Officier d'Approvisionnement.

Médecin-Major de 2me classe **CHANCEL**, Chef de Service.
Pharmacien Aide-Major **DUFAYARD**.
Chef de musique **DEBRAUX**.
Vétérinaire Aide-Major de 1ere classe **FRANC**.

1ER BATAILLON

Commandant **CHATEIGNON**, Commandant le Bataillon.
Médecin Aide-Major de 1ere classe **VOINIER**.
Capitaine **GAUCHERY**.

1ere Compagnie
Lieutenant **BRICAU**.
Sous-lieutenant **MUSSET**.
Capitaine **DOUADIC**.

2eme Compagnie
Lieutenant **CLÉMENT**.
Sous-lieutenant **GILBERT**.
Sous-lieutenant **PETIT**.
Capitaine **MULOT**.

3eme Compagnie
Lieutenant **VIVES**.
Sous-lieutenant **RODAT**.
Sous-lieutenant **ROUCH**.

Ameslhamil

Lieutenant **LIÉBAUD**.

C.M. 1
Lieutenant **HAUFMANN**.
Sous-lieutenant **BELLANGER**.

2EME BATAILLON

Capitaine **GEISLER**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **GAUCHERAND**, Adjudant Major.
Capitaine **COULON**.

5eme Compagnie
Lieutenant **BOIX**.
Sous-lieutenant **GOUDART**.
Capitaine **GRIMAUD**.

6eme Compagnie
Sous-lieutenant **ROY**.
Sous-lieutenant **BARREDIENNE**.
Lieutenant **FERCHAUD**.

7eme Compagnie
Lieutenant **LAHAYE**.
Lieutenant **DELATTRE**.
Sous-lieutenant **FÉVRIER**.
Lieutenant **FERCHAUD**.

C.M.2
Lieutenant **BACHELIER** (Officier de renseignements).
Sous-lieutenant **CHAUVIN**.
Sous-lieutenant **BASTIDE**.

3EME BATAILLON

Commandant **HOLL**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **PASSÉRIEUX**.

9eme Compagnie
Lieutenant **THOMAS**.
Lieutenant **BELNEY**.
Capitaine **HAVARD**.

10eme Compagnie
Lieutenant **COLIN**.
Lieutenant **RIANDIERE DE LA ROCHE**.
Sous-lieutenant **DAY**.
Lieutenant **BERTAUD**.

Ancestramil

11eme Compagnie
Sous-lieutenant **VEAU**.
Sous-lieutenant **MURET**.
Lieutenant **LE SEC.**

C.M.3
Sous-lieutenant **GIRAUD**.
Sous-lieutenant **VIAUD**.

Pertes pour 1918 : 37 Officiers; 1800 Hommes.

APRES L'ARMISTICE

A) OCCUPATION EN ALSACE ET EN Allemagne
B)

Après l'armistice, le 135me R.I. reste sur ses emplacements de Larouillies-Grand-Bois jusqu'au 14 novembre.
A partir de ce moment, il fait mouvement vers l'Ouest.
Le Régiment cantonne, le 14 au soir, à Marly, Saint-Algis, Herlé. Le 15, à Guise et Saint-Germain; le 16, à Chatillon-sur-Oise, Régny, Thennelles; le 17, à La Fère; le 18, à Baboeuf, Mondescourt, Caillouette, Crépigny; le 19, à Thourotte-Longueil, Camel; le 20, à Rémy, Framières, Lachelle; le 21, à Nieuvillers, Argenlieu, les Carillons, Erquinvillers et Cuignières.
Là, repos et réorganisation jusqu'au 27; le 28, le Régiment se rend dans les environs de Beauvais pour une période de repos bien méritée.

É.-M. et C.H.R., à Bonguenoult.
1er Bataillon, à Allone.
2me Bataillon, à Warlius.
3me Bataillon, à Sénéfontaine, Frocourt.
TR 2, Flambermont.

Désigné pour faire partie des troupes d'occupation, le 135me R.I. quitte Beauvais le 10 décembre 1918 et débarque en Haute-Alsace, à Sarre-Union.
A son arrivée, il va occuper les cantonnements de :
É.-M., 2me Bataillon, Mackvillers.
1er Bataillon, Rexingen et Berg.
3me Bataillon, Thal et Benesdorf.
Après quelques jours de repos, le Régiment est mis à la disposition du Colonel **PINOTEAU**, commandant le Territoire de Sarreguemines.
Il se rend, le 15 décembre, dans cette zone et occupe les cantonnements de :
É.-M., C.H.R., 11me compagnie, Rhorbach.
1er et 3me Bataillons, Sarreguemines.
2me Bataillon, Bitche.
7me compagnie, Volmunster, où il a, en plus du service de la place de Sarreguemines, la mission de surveillance de la frontière (poste frontières de la Blies).
Le 20 décembre, l'É.-M. vient loger à Sarreguemines.
La 152me division, dont le 135me R.I. faisait partie depuis le mois de janvier 1917, étant dissoute, le Régiment est réaffecté à son ancienne Division, la 18me D.I., la rejoint le 11 janvier, dans la zone de Sarrebrück et cantonne à :

Ancestramil

É.-M., à Sulzbach.
1er Bataillon, à Altenwald.
2me Bataillon, à Friedrichsthal et Bildstock.
3me Bataillon, à Dudweiler.
Il assure la surveillance des mines de la Sarre.

La population ouvrière, très dense, n'est pas hostile aux soldats.
Désigné pour faire partie des troupes de la tête de pont de Coblentz, le Régiment embarque, le 21 au soir, à la gare de Dudweiler (près de Sarrebrück).
Après avoir traversé de nuit Neunkirchen, Saint-Wendel, il arrive, le matin, à Bingerbruck, sur les bords du Rhin, que les hommes saluent par des cris d'enthousiasme.
Par la rive gauche du Rhin, le convoi gagne Coblentz, où se fait la traversée du fleuve; le débarquement a lieu à Oberlahnstein.

Le Régiment est ainsi réparti sur la rive droite du Rhin :
É.-M., C.H.R., Braubach, puis Nieder-Lahnstein.
1er Bataillon, Camp.
2me Bataillon, Bornhofen et Kestert, puis Oberlahnstein et Braubach.
3me Bataillon, 9me compagnie, Osterpaï.
10me et 11me compagnies, Filsen, puis Boppard.
CM3, château de Liebenecke.

Après tant de fatigue et de travaux de toutes sortes, ce séjour au bord du Rhin, dans la vallée exceptionnellement riche, est apprécié de tous.
La population est en général, défiante, pourtant son allure est polie et même parfois obséquieuse.
Les soldats, d'ailleurs, sentant l'importance de leur mission, se conduisent avec une dignité parfaite.
Le change du mark leur donnant un petit avantage, ils peuvent se payer les quelques petites douceurs dont ils ont été privés pendant la guerre.

Le Colonel **REGNIER-VIGOUROUX,** qui commandait le Régiment pendant toute la victorieuse offensive du 1918, est nommé Commandant de l'arrondissement d'Etapes de Boulay.
Il est remplacé, à la tête du 135me R.I., par le Lieutenant-colonel **BOISSELET**.

Le 7 mai, le Régiment, changeant de secteur, va occuper le territoire de Simmern.
É.-M., C.H.R., Dimmern.
1er Bataillon, Salzig.
2me Bataillon, Castellain.
5me compagnie (puis 4me compagnie), Kirchberg.
3me Bataillon et 11me compagnie, Argenthal.
9me compagnie, Simmern.
CM3 et 11me, Rheinbollen.

Les Bataillons se relèvent ensuite entre eux. Ce séjour est coupé par l'alerte qui précède la signature de la Paix.
La 18me Division toute entière va se grouper sur la face Sud-est de la tête de pont de Coblentz, prête à envahir la zone neutre, si l'Allemagne ne signe pas.
Au cours de cette alerte, qui dure du 14 au 30 juin, le Régiment cantonne

Ancestrami

É.-M., Lauter.
1er Bataillon, Rettersbain.
2me Bataillon, Wiesel et Dorschied.
3me Bataillon, Marienfeld.

C) CONCLUSION GENERALE

Ainsi le 135me R.I., après 51 mois de guerre, 9 mois d'occupation en Allemagne, se retrouve, après de terribles souffrances et de nombreux combats, toujours semblable à lui-même; un même enthousiasme l'ayant sans cesse vaillamment soutenu.
Malgré les coups terribles du début, promptement réorganisé, il a su profiter de l'expérience de la guerre et devenir une unité d'assaut redoutable.
Après Bièvres, Faux, Fére-Champenoise, Prosnes, Zonnebecke, l'Yser, combats sanglants et désespérés, où il faut tenir contre un adversaire supérieur en nombre et en matériel, c'est Agny, c'est Verdun, où la résistance devient encore plus âpre, c'est Brimont, c'est la Somme.
Partout, où le sort de la France s'est joué, partout où la bataille a été meurtrière, où l'ennemi brutalement a attaqué, il est présent.
Enfin, en 1918, après avoir contribué à l'arrêt de la colossale ruée germanique, il prend part à l'offensive ardente, décisive; ce sont les marches victorieuses de Méry, d'Abonvillers, de Davenescourt, d'Armancourt, de Laucourt, d'Offoy et Hannapes, autant de villages enlevés d'assaut.
Pour récompenser ces nombreux faits d'armes et cette marche triomphante de 150 kilomètres au cours de laquelle il capture de nombreux prisonniers et un important matériel, il est l'objet de trois citations à l'Ordre de l'Armée, dont deux en un mois, sans compter les nombreuses décorations et citations respectives de chaque unité.

CITATION A L'ORDRE DE LA 1re ARMÉE

Ordre Général N° 106, du 8 septembre 1918.
"*Le Général commandant le 1re Armée, cite à l'Ordre de l'Armée (9me corps d'Armée), le 135me Régiment d'Infanterie. Sous le commandement du Lieutenant-colonel* ***REGNIER-VIGOUROUX****, dont l'action personnelle fut pour une large part dans le succès du 23 juillet 1918, à enlevé en moins de trois heures, sur une profondeur de trois kilomètres, toutes le organisations ennemies couronnées par le village fortifié d'Aubvillers, s'y est maintenu malgré les violents efforts de l'ennemi, faisant 380 prisonniers, dont deux Officiers et capturant un important matériel de guerre, dont 5 canons de 77, 3 canons lance-bombes, 10 minenwerfers légers et 39 mitrailleuses; avait déjà pris une part glorieuse à la contre-offensive des 11, 12 et 13 juin 1918 en enlevant les positions ennemies au Nord de Méry, en s'y maintenant malgré les terribles contre-attaques du 13 juin."*

Ordre Général N° 145, du 6 octobre1918.
"Le Général commandant le 1re Armée, cite à l'Ordre de l'Armée, le 135me Régiment d'Infanterie. Sous le commandement du Lieutenant-colonel **REGNIER-VIGOUROUX,** après avoir les 8 et 9 août 1918 rompu la résistance acharnée de l'ennemi, s'est emparé de plusieurs positions fortifiées et de villages, a réalisé une avance de 12 kilomètres et capturé près de 200 prisonniers, 150 mitrailleuses et un très important matériel. N'a cessé jusqu'au 23 août, de combattre, donnant ainsi les preuves d'un magnifique entrain et de la plus grande vaillance."

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

"Le 135me Régiment d'Infanterie, le 4 novembre 1918, sous le commandement du Colonel ***REGNIER-VIGOUROUX,*** *a forcé le passage du Canal de la Sambre à l'Oise, au Sud d'Hannapes, triomphant, grâce à la superbe énergie du Commandant* ***CHATEIGNON****, commandant les unités de tête, de la défense acharnée de l'ennemi. A progressé, au cours de la journée du lendemain, de plus de 4 kilomètres, enlevant tous les objectifs assignés, y compris le village d'Iron et capturant 167 prisonniers, 61 mitrailleuses et 7 canons."*
Au Grand Quartier Général, le 9 février 1919.
Le Général commandant en Chef des Armées de l'Est :
PETAIN.

"Par ordre du Général commandant en Chef, N° 130 F, du 30 septembre 1918, le droit au port de la Fourragère, couleur du ruban de la Croix de Guerre, est accordé au 135me Régiment d'Infanterie."

****

Ancestramil